

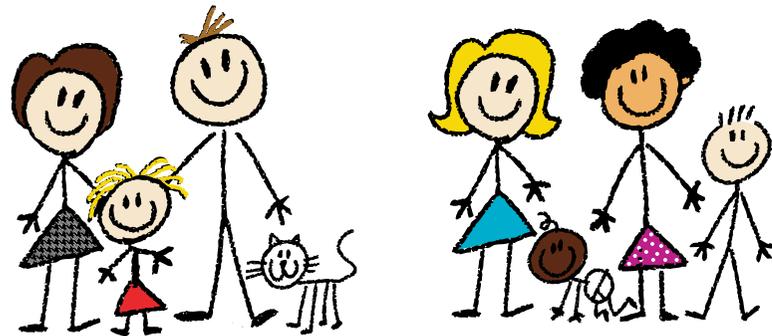


Diversité sexuelle et de genre,
Ressource pédagogique inclusive, Nouveau-Brunswick

INFORMATION ET RESSOURCES POUR LES PARENTS ET LES TUTEURS



INFORMATION ET RESSOURCES POUR LES PARENTS/TUTEURS



**diversité =
possibilité**

★	1. Introduction	6
	2. Documentation du Nouveau-Brunswick à l'appui de l'éducation inclusive	9
	3. Mythes et faits sur l'éducation inclusive	18
	4. Mythes et faits au sujet de l'identité de genre	23
	5. Aborder des réalités LGBTQ avec la personne qui enseigne votre enfant ou la direction	25
	6. Portrait de la famille actuelle	27
	7. Parler aux enfants d'homophobie, de biphobie et de transphobie	29
	8. Établir des liens avec des familles LGBTQ et des alliés locaux	32
	9. Être un allié : devenir un parent/tuteur allié de l'école de votre enfant	34
	10. Appuyer un enfant qui veut créer une AGH ou un autre groupe sûr d'initiative étudiante	38
	11. Appuyer votre enfant qui « sort du placard »	43
	12. Votre enfant trans – ce que d'autres parents/tuteurs veulent que vous sachiez	46
	13. Soutenir les enfants transgenres et leurs familles	50
	14. Stratégies visant la transition réussie de l'enfant transgenre	61
	15. Protéger les jeunes LGBTQ	64
	16. Les jeunes LGBTQ et le suicide	71



17. Ressources

74

Organismes en ligne

Livres

Articles

Manuels, guides, etc.

Vidéos

Conférences à l'intention des familles

Ressources à l'intention des jeunes

Camps jeunesse

Bienvenue à la section *Information et ressources pour les parents/tuteurs* de la ressource pédagogique inclusive du Nouveau-Brunswick. Ce document s'adresse aux parents/tuteurs qui s'identifient comme LGBTQ et aux parents/tuteurs d'enfants qui se reconnaissent LGBTQ. Vous y trouverez de l'information sur vos droits et ceux de vos enfants relatifs à la sécurité et au respect, et sur tout le sens qu'ils prennent à l'école primaire et secondaire.

Cette section contient aussi des renseignements sur la façon d'aider votre enfant à créer un milieu émancipateur grâce à la mise sur pied d'une AGH et des stratégies qui lui serviront à faire face à l'intimidation et composer avec un coming out.

Nous vous invitons à consulter à la fin de cette section les diverses ressources d'appui additionnel pour vous et votre enfant.



INTRODUCTION

Tous les élèves et les jeunes ont droit à un milieu scolaire sûr et respectueux, et à une éducation inclusive. Les parents/tuteurs ont le droit de s'attendre à ce que les autorités scolaires fassent en sorte que leur enfant fréquente une école sûre qui met au premier plan le respect des élèves et des familles LGBTQ.



L'éducation inclusive – ou inclusion scolaire – reconnaît et intègre les réalités et les questions LGBTQ en leur faisant place dans les programmes d'études en fonction de l'âge et de manière sensée. Elle favorise la prise de conscience et le dialogue sur la diversité LGBTQ et la création de milieux sûrs et émancipateurs pour tout le monde, particulièrement les élèves, le personnel et les familles qui s'identifient comme LGBTQ, et leurs alliés.

Tous les élèves et les jeunes ont le droit d'apprendre dans un milieu scolaire sûr et respectueux, et de se reconnaître dans les livres, les exemples et tout autre matériel pédagogique qu'ils utilisent dans leur apprentissage. Au Nouveau-Brunswick et partout au Canada, des personnes enseignent avec dévouement et travaillent depuis plusieurs années à faire en sorte que tous les élèves, y compris les jeunes LGBTQ et ceux qui ont une famille LGBTQ, se sentent en sécurité, reconnus et acceptés à l'école. La présente ressource inclusive fournit à ces professionnels le soutien que nombre d'entre eux n'avaient pas à leur disposition pour accomplir ce travail. En outre, la politique 703 inclut à présent l'orientation sexuelle et l'identité de genre pour favoriser le respect de tous, et appuie la création de groupes d'intérêt comme les AGH dans les écoles.

L'élaboration de cette ressource a été possible grâce à la recherche et les efforts de mobilisation du Fonds Égale Canada pour les droits de la personne (Égale) qui, en 2011, a publié la première étude nationale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes. Depuis la diffusion du rapport préliminaire en 2009, la sensibilisation s'est accrue et Égale a aidé les provinces et les territoires à rendre leurs écoles plus inclusives. Les deux documents sont consultables à www.MyGSA.ca/YouthSpeakUp [En anglais]

Malgré le travail accompli et une sensibilisation accrue à l'inclusion des personnes LGBTQ, l'ignorance, l'irrespect et la haine à l'égard des personnes LGBTQ se manifestent dès le primaire, où le terme « gai » est utilisé péjorativement et les normes de genre sont déjà à l'œuvre. Les présomptions voulant que tout le monde soit hétérosexuel et que l'identité de genre corresponde au sexe assigné, et les politiques et pratiques qui les appuient contribuent à l'homophobie, à la biphobie et à la transphobie, car elles enseignent, souvent par omission, que les personnes et les familles LGBTQ ont moins de valeur ou n'existent pas, et que le genre et le sexe sont du pareil au même. Ces messages nuisent à la société en général, et particulièrement aux enfants de familles LGBTQ et aux jeunes qui s'identifient comme lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, bispirituels ou altersexuels [queer]. Les messages négatifs et erronés créent aussi des milieux dangereux pour les parents/tuteurs LGBTQ, et les empêchent de promouvoir la sécurité et le respect en leur propre nom et au nom de leurs enfants.



Hétéronormativité : Préjugé culturel ou social, souvent implicite, selon lequel tout le monde est hétérosexuel et qui, par conséquent, privilégie l'hétérosexualité et ignore ou sous-représente les relations homosexuelles.

Cisnormativité : Préjugé culturel ou social, souvent implicite, selon lequel tout le monde est cisgenre et qui, par conséquent, privilégie les identités cisgenres et ignore ou sous-représente la créativité de genre.

Cisgenre (adj.) : Désigne une personne dont l'identité de genre correspond au sexe attribué à la naissance (p. ex., l'identité de genre d'un homme cisgenre est masculine et le sexe attribué à la naissance est masculin).

Dès son entrée dans le système scolaire, l'enfant a besoin de se reconnaître et de voir ses réalités représentées dans le milieu scolaire et les programmes d'études. L'inclusion des personnes LGBTQ dans le milieu scolaire est appuyée par les politiques de l'école et du district, la formation adéquate du personnel ainsi que le soutien et la participation des parents/tuteurs, particulièrement LGBTQ. Plus l'inclusion scolaire commence tôt, plus nous contribuons à la création de milieux scolaires sûrs et inclusifs pour tous. Les enfants à qui l'on présente divers modèles de familles et qui évoluent dans un milieu qui, très tôt, remet en question les normes de genre et les stéréotypes apprennent ce qu'est l'acceptation et ont l'occasion de voir et de valoriser la diversité comme composante de la famille humaine.



DOCUMENTATION DU NOUVEAU-BRUNSWICK À L'APPUI DE L'ÉDUCATION INCLUSIVE

La recherche révèle que les enfants et les jeunes LGBTQ sont particulièrement vulnérables à l'intimidation. Les parents/tuteurs sont des partenaires clés qui permettent de faire en sorte que les écoles et les collectivités soient sûres et inclusives, et ce, quels que soient l'orientation sexuelle, l'identité ou l'expression de genre, ou tout autre aspect de l'identité d'une personne. Ils peuvent aider les enfants et les jeunes LGBTQ à faire face aux défis qu'ils devront relever et promouvoir la création de milieux scolaires inclusifs. En écoutant, en offrant du soutien et en étant préparés, les parents/tuteurs alliés d'enfants LGBTQ peuvent contribuer à rendre les écoles des lieux plus sûres. Il importe de souligner que les élèves alliés auront peut-être aussi besoin d'appui.

Plusieurs écoles secondaires ont des groupes de soutien LGBTQ ou d'alliances gais-hétéros (AGH) pour aider à créer des milieux sûrs et propices à l'apprentissage. Si vous êtes le parent/tuteur d'un élève qui subit de la discrimination en raison de son orientation sexuelle ou de son identité de genre réelle ou perçue, il est essentiel de remédier au problème en collaborant étroitement avec l'école. Au primaire, la sécurité et l'inclusion sont mises en œuvre en grande partie dans le cadre des programmes d'études (y compris la sensibilisation du personnel, le langage et l'intervention), ce qui rend le rôle des parents/tuteurs alliés encore plus crucial.

Les familles LGBTQ et les jeunes LGBTQ et leurs familles ont à leur disposition bon nombre d'excellents groupes de soutien et des ressources en ligne. Voir les Ressources présentées dans la présente section ainsi que dans les *Politiques et ressources LGBTQ du Nouveau-Brunswick* du présent document.



Une liste de termes et leurs définitions est présentée à la section *Termes et concepts*.

Le Nouveau-Brunswick met en œuvre son engagement pour l'inclusion depuis plus de 25 ans. Au fil du temps, la définition de l'inclusion a été élargie et n'inclut plus uniquement les élèves aux besoins particuliers. Cette initiative a pavé la voie à l'élaboration de la présente ressource pédagogique inclusive visant à faire des écoles du Nouveau-Brunswick des lieux sûrs pour les élèves, le personnel et les familles LGBTQ.

Plusieurs politiques appuient l'inclusion et les écoles sûres. Et les éléments de connaissance qui s'en dégagent sont des outils qui vous permettront de favoriser et d'appuyer la mise en place de salles de classe et d'écoles inclusives. La meilleure façon d'inciter les élèves à respecter les droits de la personne et la diversité et, ce faisant, de susciter leur ouverture d'esprit, est de leur en apprendre les fondements dans le cadre du programme d'études régulier. Cet argument de poids souligne l'importance de jeter les bases de l'inclusion scolaire au primaire où l'on enseigne l'abc de la responsabilité sociale.

Loi sur les droits de la personne du Nouveau-Brunswick

Depuis 1992, la *Loi sur les droits de la personne* du Nouveau-Brunswick inclut l'orientation sexuelle comme motif de discrimination illicite. Depuis 2010, l'identité de genre et l'intersexualité sont couvertes implicitement par le motif illicite du sexe. L'identité et l'expression de genre ainsi que l'intersexualité seront examinées à la prochaine révision de la Loi sur les droits de la personne. Ce qui fait en sorte qu'au-delà de l'engagement du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (voir ci-dessous), les élèves, les familles et les enseignants LGBTQ ont droit à des milieux scolaires sûrs et respectueux au Nouveau-Brunswick.

Consolider l'inclusion pour consolider nos écoles

En 2012, le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance a publié le document *Consolider l'inclusion pour consolider nos écoles – Rapport du processus de révision de l'inclusion scolaire des écoles du Nouveau-Brunswick* qui mentionne l'orientation sexuelle et l'identité de genre dans ses recommandations.

6.1.3 Le Ministère, grâce au travail du comité consultatif provincial sur les programmes d'études, devrait consolider et promouvoir la diversité comme un atout dans toutes les écoles. Ces mesures devraient être énoncées dans les programmes d'études et il faudrait fournir des ressources y compris des livres et d'autres types de matériel dans les bibliothèques et les salles de classe qui représentent un vaste éventail de cultures, de familles, d'orientations sexuelles et de personnes ayant une déficience physique ou intellectuelle. Le renforcement des partenariats avec les familles, les associations culturelles et les organismes communautaires devrait être prioritaire.

6.2 Les élèves gais, lesbiennes, bisexuels et transsexuels (GLBT) représentent un segment de la population d'élèves qui se heurtent, par tradition, à des problèmes d'équité, dont le harcèlement, l'intimidation physique et psychologique et même l'agression physique à l'occasion. Le MÉDPE, les districts et les écoles doivent veiller à ce que des politiques et pratiques soient en place pour rehausser la compréhension à l'égard de ces élèves ainsi que leur acceptation, et leur fournir un soutien proactif de même qu'un traitement équitable dans les écoles du Nouveau-Brunswick.

Politique 703 – Milieu propice à l'apprentissage et au travail

En décembre 2013, le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance a mis à jour la politique 703 — *Milieu propice à l'apprentissage et au travail*. La politique fournit un cadre au Ministère, aux districts scolaires et aux écoles pour créer ce type de milieu en « fixant un

mécanisme pour favoriser un milieu propice à l'apprentissage et au travail inclusif, sûr, au respect des droits de la personne et à la diversité. Ce milieu soutient également la lutte contre toute forme de discrimination pour des raisons réelles ou perçues à l'égard d'autrui en raison de sa race, sa couleur, sa religion, son origine nationale ou son ethnicité, son ascendance, son lieu d'origine, son groupe linguistique, son incapacité, son sexe, son orientation sexuelle, son identité sexuelle, son âge, sa condition sociale, ses convictions ou ses activités politiques ».

La politique 703 définit les 5 (sur un total de 6) objectifs suivants :

- 5.1 Le véritable civisme et la civilité sont donnés en exemple et encouragés dans toute la communauté scolaire. Chaque personne est valorisée et traitée avec respect.
- 5.2 Dans le système d'éducation publique, le personnel scolaire et les élèves ont le droit de travailler et d'apprendre dans un milieu sécuritaire, ordonné, productif, respectueux et libre de harcèlement.
- 5.4 Les élèves ont un sentiment d'appartenance et de lien interpersonnel, ils se sentent appuyés par le personnel scolaire et ils ont une relation positive avec au moins un adulte dans le système d'éducation.
- 5.5 (...) Chacun des partenaires en éducation, par l'enseignement et l'apprentissage, donne l'exemple et appuie la formation de groupes en milieu scolaire qui favorisent la diversité et le respect des droits de la personne quand un élève ou un membre du personnel le désire (p. ex : les groupes des Premières Nations, les groupes multiculturels, les groupes religieux, les groupes de minorités sexuelles).
- 5.6 Tous les membres de la communauté scolaire apprennent et travaillent ensemble dans une atmosphère de respect et de sécurité, exempte d'homophobie, de racisme et de toute autre forme de discrimination, d'intimidation et de harcèlement. Des procédures et des stratégies appropriées sont en place pour assurer le respect des droits de la personne, appuyer la diversité et favoriser un milieu d'apprentissage sécuritaire, accueillant, inclusif et émancipateur pour tous.

Ces objectifs appuient l'éducation inclusive et favorisent la mise en place d'écoles sûres et respectueuses pour tous.

La partie II de la politique 703 précise ce qui constitue des comportements inappropriés et de l'inconduite. L'inconduite grave inclut l'intimidation, la cyberintimidation, la violence, la propagande haineuse, le harcèlement et toute forme de menace (entre autres choses). Les comportements non tolérés incluent (sans s'y limiter) :

- la discrimination pour des raisons réelles ou perçues en raison de sa race, sa couleur, sa religion, son origine nationale ou son ethnicité, son ascendance, son lieu d'origine, son groupe linguistique, son incapacité, son sexe, son orientation sexuelle, son identité de genre, son âge, sa condition sociale, ses convictions ou activités politiques;
- les paroles ou les gestes irrespectueux ou inappropriés.

L'expression « réelles ou perçues » est importante, car l'intimidation à caractère homophobe, biphobe et transphobe vise également les personnes qui sont perçues comme étant LGBTQ. La Politique 703 précise que ces comportements nuisent « au milieu propice à l'apprentissage et au travail ».

Conformément à la politique 703, les districts scolaires et les écoles doivent rédiger des plans visant à créer des milieux propices à l'apprentissage et au travail.

Le plan de l'école inclura entre autres :

- un énoncé d'école sur le respect des droits de la personne et le soutien à la diversité;
- les attentes à l'égard du personnel, des élèves, des parents/tuteurs et des bénévoles, de même que leurs rôles et responsabilités;
- un code de vie des élèves qui n'est pas incompatible avec le *Code de vie des élèves du Nouveau-Brunswick*.

Puisque le plan incarne une vision communautaire, les points de vue des parents/tuteurs doivent être pris en compte lors de son élaboration. La politique complète est consultable à <http://www.gnb.ca/0000/pol/f/703F.pdf>

Politique 322

La politique 322 – Inclusion scolaire – stipule ce qui suit :

5.1 L'inclusion scolaire présente les caractéristiques suivantes :

le respect de la diversité des élèves et du personnel scolaire quant à leur race, couleur, croyance, origine nationale, ascendance, lieu d'origine, âge, incapacité, état matrimonial, orientation ou identité sexuelle réelle ou perçue, sexe, condition sociale ou convictions ou activités politiques.

La politique complète est consultable à <http://www.gnb.ca/0000/pol/f/322F.pdf>

Loi sur l'éducation du Nouveau-Brunswick

La *Loi sur l'éducation* du Nouveau-Brunswick stipule que :

14(1) L'élève a l'obligation :

[...]

(e) de contribuer au maintien d'un environnement sécuritaire et positif favorisant l'apprentissage;

[...]

(g) de respecter les droits des autres;

(h) de se conformer aux politiques de l'école.

27 (1)

Les obligations d'un enseignant employé dans une école comprennent ce qui suit :

(a) mettre en œuvre le plan pour un milieu propice à l'apprentissage et au travail;

[...]

(d) servir d'exemple et encourager chaque élève à être honnête, juste, compréhensif et respectueux envers toutes les personnes;

(e) être attentif à la santé et au bien-être de chaque élève.

28(2)

Les obligations du directeur d'école comprennent ce qui suit :

[...]

- (c) s'assurer que les mesures qui conviennent ont été prises pour créer et maintenir un milieu sécuritaire, positif et efficace propice à l'apprentissage;

[...]

- (e) encourager et aider au perfectionnement professionnel des enseignants et autre personnel scolaire de l'école.

La Loi complète est consultable à <http://laws.gnb.ca/fr/showtdm/cs/E-1.12/E-1.12/se:66>.

Énoncé de principe de l'AEFNB sur l'intimidation

INTIMIDATION

(Nouvel énoncé, 2014)

Article 1. L'école doit être sécuritaire, accueillante, inclusive et valorisante pour tous les élèves.

Article 2. Les élèves et le personnel scolaire doivent être :

- a) à l'abri de toute forme d'intimidation, de harcèlement, de discrimination et de violence;
- b) traités justement, équitablement et avec dignité;
- c) capables de s'auto-identifier et de s'exprimer librement.

Article 3. L'école doit préparer le jeune à vivre dans une société ouverte, pluraliste et démocratique.

Article 4. L'école et le système scolaire doivent adopter des politiques de lutte contre l'intimidation sous toutes ses formes tels que l'homophobie, la violence, le harcèlement, la discrimination, etc.

Article 5. L'école doit reconnaître que l'homophobie joue un rôle important dans l'intimidation et le harcèlement.

Article 6. Les programmes d'études doivent tenir compte de référents historiques et culturels permettant de refléter convenablement les réalisations et les contributions des personnes appartenant à une minorité sexuelle.

Note : On entend par minorité sexuelle : l'homosexualité, la bisexualité, la bi-spiritualité, le transgenre, etc.

Article 7. Le personnel enseignant devrait avoir accès à du perfectionnement professionnel pour faire face à l'intolérance sous toutes ses formes.

<http://www.aefnb.ca/sites/default/files/2014%20Intimidation.pdf>.

Énoncé de principe de l'AEFNB sur l'homophobie

HOMOPHOBIE

(Nouvel énoncé, 2014)

Note : L'énoncé de principe sur l'homophobie fut développé en complémentarité à l'énoncé de principe sur l'intimidation.

Article 1. Chaque école devrait inclure la prévention de l'homophobie dans son Code de vie.

Article 2. Les enseignantes et les enseignants doivent être sensibles au concept de l'homophobie et par conséquent devraient être en mesure d'aborder le sujet lors des discussions en salle de classe.

Article 3. Certains programmes d'études tels que FPS, de la maternelle à la 12^e année, devraient présenter les différentes orientations sexuelles.

Article 4. Le personnel scolaire devrait recevoir la formation afin d'être outillé pour bien intervenir en ce qui concerne l'homophobie.

<http://www.aefnb.ca/sites/default/files/2014%20Homophobie.pdf>.

L'AEFNB a aussi une politique sur le harcèlement

HARCÈLEMENT

(2012)

I - Définition

Article 1. Le harcèlement est toute action survenant de manière isolée ou persistante qui porte atteinte à la dignité ou la liberté de choix de la personne visée et que commet une personne qui sait ou qui devrait raisonnablement savoir qu'une telle action est importune ou non désirée.

II – Principes généraux

Article 2. Aucune forme de harcèlement ne doit être tolérée.

Article 3. Toute personne a le droit d'être libre de toute forme de harcèlement et d'être traitée avec respect et dignité.

Article 4. Les élèves, le personnel enseignant et les autres personnes qui travaillent dans les écoles ont le droit d'être protégés contre toute forme de harcèlement.

Article 5. Les victimes de harcèlement doivent disposer de recours, sans crainte de représailles.

Article 6. Chaque cas de harcèlement envers le personnel enseignant doit être dénoncé immédiatement à l'employeur.

III – Responsabilités des membres de la profession enseignante

Article 7. Chaque membre de la profession enseignante est responsable de ses actions.

Article 8. Le personnel enseignant doit collaborer avec quiconque afin d'éliminer toutes les formes de harcèlement.

IV – Responsabilités des autorités scolaires

Article 9. Il incombe à l'employeur d'assurer un milieu d'apprentissage et de travail libre de harcèlement où tout le monde est traité avec respect et dignité.

Article 10. Il incombe à l'employeur de prendre les dispositions nécessaires afin de protéger les élèves, le personnel enseignant et les autres personnes qui travaillent en milieu scolaire de toute forme de harcèlement.

Article 11. Il incombe à l'employeur de mettre en oeuvre des programmes desensibilisation, des mécanismes clairs, des profils d'intervention, des stratégies et de la formation afin de munir le personnel enseignant d'outils efficaces pour contrer le harcèlement en milieu scolaire.

Article 12. Il incombe à l'employeur de réviser régulièrement la Politique 703 - Le milieu propice à l'apprentissage et au travail afin de prévoir une procédure claire et nette pour rapporter des situations de harcèlement envers le personnel enseignant et pour en assurer les suivis. Cette révision devrait être faite en collaboration avec la Fédération des enseignants du Nouveau-Brunswick et les districts scolaires.

Article 13. Il incombe aux districts scolaires d'assurer les services d'une personne formée dans le domaine du harcèlement pour faire la prévention, offrir de la formation au personnel enseignant, recueillir les plaintes et assurer un suivi auprès de l'école et de la victime.

http://www.aefnb.ca/sites/default/files/Harcelement_2012.pdf



3 MYTHES ET FAITS SUR L'ÉDUCATION INCLUSIVE

Adapté de *Facts and Myths about Anti-Homophobia Education* de PFLAG Canada (http://pflagcanada.ca/pdfs/homophobia-myths_english.pdf) [En anglais]

L'information inexacte risque d'engendrer des contrevérités qui nuisent aux efforts de l'école visant à créer des milieux d'apprentissage sûrs pour tous les jeunes. Les faits qui suivent permettront de réfuter des mythes au sujet des personnes LGBTQ et de l'éducation anti-homophobie et anti-transphobie.

Beaucoup croient à tort que l'éducation anti-homophobie et anti-transphobie est synonyme d'« enseignement de l'homosexualité ». L'éducation ouverte aux réalités LGBTQ (ou l'éducation anti-homophobie, anti-biphobie et anti-transphobie) concerne la création d'écoles et de sociétés sûres en favorisant le respect de toutes les personnes, et en s'attaquant à l'homophobie, à la biphobie, à la transphobie ainsi qu'aux idées selon lesquelles tout le monde est hétérosexuel (hétéronormativité), que le genre correspond toujours à son sexe (cisnormativité) et que seules l'hétérosexualité et la cisnormativité sont normales. L'inclusion des personnes et des réalités LGBTQ dans les programmes permettent aux écoles de devenir des milieux sûrs et inclusifs. D'autres éléments importants incluent l'intervention en cas d'intimidation, la promotion d'espaces sûrs et le soutien d'élèves désireux de créer ces espaces.

1^{er} MYTHE. L'éducation inclusive enseigne l'homosexualité et approuve ce style de vie.

1^{er} FAIT. L'inclusion des personnes LGBTQ ne veut pas dire la promotion de l'homosexualité, mais l'inclusion concrète et pertinente des personnes et des réalités LGBTQ dans les programmes d'études. Le personnel enseignant aborde fréquemment des sujets peu familiers pour aider ses élèves à apprendre à respecter autrui et à reconnaître leurs contributions à la société. Le travail de l'enseignant consiste à fournir une information exacte et adaptée à l'âge des enfants. Les personnes LGBTQ vivent comme tout le monde, et il n'y a pas de « style de vie » LGBTQ distinct.

2^e MYTHE. L'éducation inclusive aborde la question des pratiques sexuelles homosexuelles.

2^e FAIT. On peut faire de l'éducation anti-homophobie, anti-biphobie et anti-transphobie de bien des manières, et la plupart n'abordent aucunement le sexe et les pratiques sexuelles. Comme toutes les discussions au sujet du sexe dans ces contextes, il faut que le matériel soit adapté à l'âge. Le personnel enseignant peut présenter des modèles LGBTQ dans un cours d'histoire ou lire un récit sur des familles constituées de couples de même sexe/genre. Il peut aussi parler de l'oppression des personnes LGBTQ et de la façon de mettre un terme aux insultes homophobes à l'école. Ce ne sont là que quelques exemples d'éducation anti-homophobie adaptée à l'âge.

3^e MYTHE. Le personnel enseignant LGBTQ a des « intentions inavouées » pour les écoles publiques en présentant des sujets à thématiques LGBTQ.

3^e FAIT. Tout le personnel enseignant, toutes les directions et les membres du personnel de soutien ont l'obligation légale de combattre toutes les formes de harcèlement et de discrimination à l'école. Tous les élèves (et membres du personnel) ont le droit de fréquenter une école sûre – et ils s'attendent à ce que les activités en classe et les programmes scolaires présentent une image positive de leurs vies. L'éducation antiraciste et multiculturelle est considérée par le personnel enseignant comme un sujet digne d'intérêt, et ceux-ci sont de plus en plus sensibilisés à l'inclusion des réalités LGBTQ dans les programmes d'études. Il n'est pas nécessaire d'être une personne de couleur pour être préoccupée par le racisme. De même, il n'est pas nécessaire d'être LGBTQ pour combattre l'homophobie, la biphobie, la transphobie, l'hétéronormativité ou la cisnormativité. L'intégration des réalités LGBTQ dans les programmes d'études favorise la création d'un milieu sûr et respectueux pour tous – élèves, membres du personnel et parents/tutrices.

4^e MYTHE. Les alliances gais-hétéros (AGH) dans les écoles secondaires servent à recruter des élèves et de les inciter à avoir des expériences gais, lesbiennes ou transgenres.

4^e FAIT. On ne décide pas spontanément de devenir LGBTQ simplement parce qu'on en a entendu parler à l'école, par des amis ou ses cercles sociaux. L'orientation sexuelle ou l'identité de genre fait partie intégrante de la personne, qu'elle se reconnaisse homosexuelle, hétérosexuelle, bisexuelle, transgenre ou bispirituelle. Il existe un consensus dans les milieux de la médecine et de la psychiatrie pour dire qu'on ne choisit pas son orientation sexuelle ou identité de genre (Société américaine de psychologie, Association professionnelle mondiale pour la santé des personnes transgenres). Les AGH permettent aux élèves de se réunir dans un lieu sûr pour aborder des questions qui leur tiennent à cœur. Elles aident tous les élèves à apprendre les uns des autres et à créer un milieu d'apprentissage positif pour tout le monde. Quiconque peut être la cible d'insultes, peu importe son orientation sexuelle, son identité ou son expression de genre.

5^e MYTHE. Les élèves deviendront plus actifs sexuellement ou plus enclins à la promiscuité s'ils entendent parler de réalités LGBTQ à l'école.

5^e FAIT. Le fait d'entendre parler de réalités LGBTQ n'accroît ni l'activité sexuelle ni la promiscuité. Qu'on le veuille ou non, certains adolescents ont une vie sexuelle active, et les décisions qu'ils prennent à cet égard ont peu de choses à voir avec les réalités LGBTQ ou l'éducation inclusive. Cependant, le manque d'information au sujet des pratiques sexuelles sans risque peut avoir des conséquences graves, voire tragiques, pour les jeunes. La promiscuité et les pratiques sexuelles à risque sont fréquentes lorsque les élèves n'ont pas accès à de l'information précise et adaptée à l'âge ou qu'ils ont le sentiment de devoir prouver leur sexualité. En enseignant les jeunes, nous leur fournissons les moyens de veiller à leur santé sexuelle et de nouer des relations saines.

6^e MYTHE. Les réalités LGBTQ ne font pas partie des programmes d'études. C'est une pure invention de certaines écoles.

6^e FAIT. C'est le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick qui détermine les programmes d'études, et le programme d'étude de formation personnelle et sociale aborde la santé globale, la sexualité et l'identité sexuelle.

Les écoles publiques ont l'obligation d'inclure les diverses collectivités qu'elles desservent, y compris les élèves et les familles LGBTQ.

L'éducation inclusive, c'est :

- d'inclure tous les membres de nos communautés scolaires;
- de respecter les différences et la diversité – notamment la diversité des orientations sexuelles ainsi que des identités et des expressions de genre;
- de respecter la *Loi sur les droits de la personne du Nouveau-Brunswick* et la *Charte canadienne des droits et libertés*;
- de savoir que le harcèlement et la discrimination peuvent se produire dans n'importe quelle école;
- de savoir que le silence entourant certains sujets peut donner l'impression de soutenir le harcèlement et constituer une forme de discrimination;
- d'être optimiste et croire qu'un meilleur milieu scolaire est possible pour tous.



MYTHES ET FAITS AU SUJET DE L'IDENTITÉ DE GENRE

On observe l'éducation inclusive dans :

- des écoles où les élèves et le personnel se prononcent contre l'injustice et l'iniquité;
- des écoles où l'on favorise une meilleure connaissance et le respect de la diversité humaine, notamment les personnes aux orientations sexuelles et aux identités de genre diverses;
- des écoles où tous les membres de la communauté scolaire sont acceptés et ouverts au sujet de leurs vies sans crainte ni honte;
- des salles de classe où les élèves et les enseignants mettent en valeur le respect et la reconnaissance de divers modèles familiaux;
- des salles de classe où les élèves et les enseignants reconnaissant et présentent positivement les vies des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, bispirituelles et transgenres dans tous les programmes d'études
- des écoles où les jeunes peuvent prendre l'initiative sur des enjeux qui leur tiennent à cœur, et des districts scolaires qui possèdent les connaissances et les compétences requises pour soutenir les écoles.

De *The Gender Spectrum: What Educators Need to Know*, Pride Education Network, C.-B., 2011. <http://pridenet.ca/wp-content/uploads/the-gender-spectrum.pdf> [Traduction]

Mythe : Les enfants et les adolescents sont trop jeunes pour connaître leur identité de genre.

Fait : La majorité des gens prennent conscience de leur identité de genre entre 18 mois et 3 ans. Nombre de jeunes dont l'identité de genre ne se conforme pas aux attentes de leurs familles, de leurs pairs et de l'école ne laissent rien paraître par crainte pour leur sécurité.

Mythe : Être transgenre n'est qu'un état passager.

Fait : Certains enfants traversent des phases de créativité de genre. Plus l'enfant s'est identifié longtemps comme transgenre, plus il sera facile de déterminer s'il s'agit d'un état passager.

Quelle que soit l'issue, l'estime de soi, le bien-être mental et la santé globale de l'enfant reposent grandement sur l'amour, le soutien et la compassion de la famille et de l'école.

Mythe : Les inhibiteurs d'hormones, qui servent à retarder la puberté chez les enfants transgenres, sont dangereux pour la santé.

Fait : Les inhibiteurs d'hormones constituent un moyen sûr de « gagner du temps avant que l'adolescent transgenre décide de suivre une hormonothérapie — traitement qui empêche le développement (souvent traumatisant) de traits sexuels secondaires qui ne correspondent pas à l'identité de genre de la personne. Il

évite aussi le besoin de subir des chirurgies douloureuses et dispendieuses pour annuler ces changements plus tard dans la vie. Ce traitement est vivement recommandé par les médecins de famille, endocrinologues, psychologues et autres spécialistes des programmes de santé destinés aux personnes transgenres.



ABORDER DES RÉALITÉS LGBTQ AVEC LA PERSONNE QUI ENSEIGNE VOTRE ENFANT OU LA DIRECTION

Mythe : Être transgenre est une orientation sexuelle.

Fait : Il faut établir une distinction entre l'orientation sexuelle et l'identité de genre. L'orientation sexuelle désigne l'attraction ressentie pour les hommes, les femmes ou les deux, alors que l'identité de genre est la conception personnelle de soi comme homme ou femme (ou entre les deux). Comme les personnes non transgenres, les personnes transgenres peuvent avoir n'importe quelle orientation sexuelle.

Mythe : Toutes les personnes transgenres finiront par prendre des hormones et subir une chirurgie de confirmation du genre.

Fait : Certaines personnes transgenres prennent des hormones ou se font opérer. Cependant, pour diverses raisons, nombre d'entre elles ne prennent aucune de ces mesures. Certaines sont à l'aise avec le corps qu'elles ont. Pour d'autres, l'hormonothérapie et la chirurgie sont inabordables ou requièrent l'autorisation des parents/tutrices.



<http://www.pinterest.com/pin/40250990390700650/>

Les enseignants jouent un rôle de premier plan dans le développement sain et sécuritaire des enfants et des jeunes. En classe et dans l'ensemble de la communauté scolaire, ils doivent disposer d'outils et de connaissances afin de maintenir un milieu sain et inclusif pour tous les élèves (y compris les élèves LGBTQ) qui soutient leurs réalisations et leur bien-être. De même, les directions d'écoles sont responsables de la mise sur pied d'un milieu scolaire positif, qui inclut les réalités LGBTQ. Cela dit, voici quelques conseils pour aborder l'inclusion des personnes LGBTQ avec la personne qui enseigne à votre enfant ou avec la direction.

1. **Entretenez un dialogue continu.** Dans la mesure du possible, soyez en contact permanent et forgez une relation positive avec l'enseignante de votre enfant afin d'appuyer les réalisations et le bien-être de celui-ci. Cela ne veut pas dire que vous devez toujours parler des réalités LGBTQ, mais vous pouvez notamment faire des références subtiles à divers types de familles et à l'inclusion des réalités LGBTQ en général. Des commentaires occasionnels sur des partenaires de même sexe ou des activités LGBTQ peuvent servir à rappeler aux enseignants l'importance des communautés LGBTQ à l'extérieur de l'école.
2. **Faites vos devoirs.** Avant de vous présenter à une réunion officielle, renseignez-vous sur les politiques de l'école, du district et de la province ainsi que sur le code de vie, et voyez s'ils contiennent des dispositions sur l'équité et l'éducation inclusive et, plus précisément, l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre. À compter de la page 9, la présente section contient des résumés d'un certain nombre de ces politiques.
3. **Demandez-vous ce que vous comptez retirer de cet exercice.** Avant l'entretien avec l'enseignante de votre enfant ou l'administration, définissez les résultats escomptés et faites-lui-en part au début de la conversation. Désirez-vous obtenir de l'aide au sujet d'un incident particulier, plus de ressources



qui font une place aux réalités LGBTQ, une salle de classe et un milieu scolaire plus positifs et plus ouverts ou des conseils sur la façon d'appuyer votre enfant qui veut mettre sur pied une AGH ou un espace sûr d'initiative étudiante? Dressez une liste des résultats escomptés pour ne rien oublier.

4. **Soyez prêt à offrir de l'aide.** Il convient d'apporter des ressources pour les partager. Il y a fort à parier que votre interlocuteur est débordé et qu'il sera heureux d'obtenir de l'information facile à lire sur l'inclusion des réalités LGBTQ en classe. Suggérez-lui de consulter les sections *Information et ressources pour les enseignants* et *Information et ressources pour la direction d'école* du présent document (ou de se rendre à www.MonAGH.ca). Pourquoi ne pas lui présenter des exemples de récits ou de films à thématique LGBTQ adaptés à l'âge?
5. **Prenez des notes et faites un suivi.** Consignez les points principaux; au moins les engagements qui ont été pris pour faire un suivi ultérieurement. Il peut s'avérer utile de fixer une rencontre subséquente avec l'enseignant pour évaluer les progrès et les changements que vous avez observés, et pour souligner les efforts que vous avez déployés, si les choses ne s'améliorent pas avec le temps.
6. **Évaluez les risques.** Avant d'amorcer une conversation avec l'enseignante de votre enfant, évaluez les résultats, les risques et les effets potentiels de la discussion et le degré d'aise de votre famille à leur égard. Par exemple, révélez-vous votre orientation sexuelle, celle de votre partenaire ou de votre enfant, ce qui est susceptible de les exposer à des risques? Votre enfant risque-t-il de subir de l'intimidation? Comptez-vous demander à l'enseignant de respecter la confidentialité de la discussion, ou de passer le mot à d'autres enseignants?
7. **Adressez-vous à un réseau de soutien.** Il est important de vous sentir appuyé dans tous vos rapports avec l'école de votre enfant. Si vous connaissez d'autres alliés ou groupes d'alliés des LGBTQ dans votre collectivité (comme PFLAG), n'hésitez pas à les contacter pour discuter et obtenir du soutien. Finalement, vous présenterez-vous seul, ou avec un partenaire ou un ami solidaire?

Même si nombre d'enfants ne font pas partie d'une famille traditionnelle, nous continuons de croire que la famille est nucléaire et hétérosexuelle. Les thèmes de la famille et de l'attirance se présentent comme suit au primaire :

- On demande souvent aux élèves de dessiner leur famille ou leur arbre généalogique.
- De l'artisanat et des cartes sont confectionnés à l'occasion de la fête des Mères et de la fête des Pères.
- Des albums de photos mettent souvent en valeur la famille.
- Des cartes de la Saint-Valentin sont confectionnées et échangées en classe.

Le genre et l'identité de genre font également partie de l'éducation inclusive. Les enfants qui font preuve de créativité dans leurs tenues vestimentaires, leurs activités ou leurs comportements (comme les enfants transgenres) peuvent éprouver beaucoup de difficulté à l'école si les enseignants et les directions d'écoles estiment qu'il n'est pas nécessaire de lutter contre les stéréotypes et les normes de genre. L'éducation inclusive inclut des conversations au sujet des personnes qui ne souscrivent pas aux normes de genre (genre fluide ou intergenre) et dont le sexe attribué à la naissance ne correspond peut-être pas à leur identité de genre (élèves transgenres). Cette volonté de remettre en question les normes de genre est importante, non seulement pour les enfants transgenres, mais aussi pour ceux dont les parents/tuteurs sont transgenres.

Dans une classe qui n'inclut pas les réalités LGBTQ, ces journées spéciales peuvent être difficiles pour les élèves LGBTQ, ceux dont la famille est LGBTQ ou les élèves transgenres. La fête des Mères peut être éprouvante si l'enseignante ne permet pas de faire deux cartes (par exemple). Par contre, dans une école ou une classe qui inclut les réalités LGBTQ, ces événements spéciaux donnent l'occasion d'aider tous les membres de la communauté scolaire à mieux connaître et à accepter la diversité. Voici



PARLER AUX ENFANTS D'HOMOPHOBIE, DE BIPHOBIE ET DE TRANSPHOBIE

quelques idées, ressources et livres qui peuvent vous aider si l'enseignant de votre enfant ne sait pas par où commencer.

- *Queering the Family Tree / Quel est votre arbre généalogique* – affiche (en français et en anglais)
<http://www.lgbtparentingconnection.ca/socialchange/queeringthefamilytree.cfm>
- *Happy International Family Visibility Day* (6 mai) – affiche (en français et en anglais) et trousse destinée aux enseignants
<http://www.lgbtparentingconnection.ca/socialchange/InternationalFamilyVisibilityDay.cfm>
- Exercice *Reinvent the family tree*
<http://www.lgbtparentingconnection.ca/socialchange/reinventthefamilytree.cfm>

Les discussions avec des enfants et des jeunes sur des sujets comme l'homophobie, la transphobie et la biphobie leur fourniront des outils importants pour comprendre l'influence importante que ces phobies peuvent avoir en milieu scolaire et dans la société en général, et d'y résister. Les enfants y sont généralement confrontés dès l'école primaire, de sorte qu'il est important d'aborder ces questions (en fonction de leur âge), du plus jeune âge jusqu'à l'adolescence. Voici comment vous y prendre.

1) Utilisez un langage que votre enfant comprend

L'homophobie, la transphobie et la biphobie sont des phénomènes sociaux complexes que la plupart des gens ont de la difficulté à saisir. Il importe donc d'aborder ces questions en fonction de l'âge de l'enfant. Les principes fondamentaux sont relativement faciles à comprendre. Selon l'âge de l'enfant, utilisez des termes comme « méchanceté » avant « intimidation », et « crainte » avant « phobie », etc.

2) Soyez prêt à écouter

Il y a fort à parier que votre enfant a déjà été témoin de comportements homophobes, transphobes ou biphobes. S'il n'aborde pas le sujet directement, demandez-lui, par exemple, de parler d'une activité à laquelle il a participé à l'école ou dans un groupe communautaire. Peu importe le contexte, prenez le temps de l'écouter attentivement et tentez d'établir des liens à partir d'exemples qu'il fournit. Cela lui permettra d'associer ces concepts à des expériences vécues.



3) Utilisez des médias pertinents

De nombreux livres, films et sites Web présentent des exemples d'identités LGBTQ et d'homophobie et, dans une moindre mesure, de transphobie et de biphobie. Ces médias peuvent servir à alimenter la conversation, car ils fournissent des points de référence concrets propices à un examen approfondi. Le site MonAGH.ca d'Égale contient de l'information sur le type de matériel disponible ainsi que des listes de livres et des renseignements sur d'autres médias fournis par divers organismes.

4) Évitez de trop simplifier

S'il importe d'utiliser un langage approprié à l'âge, il faut aussi être réaliste. Il est facile de décrire le monde en noir et blanc, où les homophobes, les transphobes et biphobes sont « méchants », et les autres, « bons » ou d'innocentes victimes. L'intimidation dans la cour d'école est bien plus complexe que cela. Décrivez l'homophobie comme un comportement plutôt qu'une façon d'être ou un trait de personnalité.

5) Personnalisez votre démarche

Il peut s'avérer très utile de personnaliser la conversation en incluant une personne LGBTQ proche de la famille. Si aucun membre de la famille immédiate n'est ouvertement LGBTQ, pourquoi ne pas personnaliser la conversation en invitant un membre de la famille élargie ou un ami? De cette manière, les enfants et les jeunes auront beaucoup plus de chances de comprendre le caractère humain des arguments et les effets réels de l'homophobie, de la transphobie et de la biphobie.

6) Établissez un réseau de soutien efficace

S'il est opportun de fournir aux enfants et aux jeunes des outils pour combattre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, cela ne suffit pas. Premièrement, assurez-vous que l'enfant sait que ce n'est pas la seule conversation que

vous aurez avec lui et qu'il peut se confier à vous ou à un membre de la famille désigné pour aborder ces questions ultérieurement. En outre, faites un suivi à l'école pour savoir ce que le personnel pense de l'intimidation des personnes LGBTQ. Consultez d'autres sections du présent document pour savoir comment aborder les enseignants et la direction à ce sujet. Finalement, en parlant à d'autres parents/tuteurs de la communauté scolaire et à leurs enfants, vous augmenterez vos chances de ne pas être la seule famille du quartier à lutter contre ces phobies et à travailler pour une éducation sûre et inclusive.

Pour vous familiariser avec les termes et les concepts fréquemment employés pour parler d'homophobie, de transphobie, de biphobie ainsi que des nombreuses communautés LGBTQ partout dans le monde, consultez la section *Termes et concepts* de la présente trousse.

ÉTABLIR DES LIENS AVEC DES FAMILLES LGBTQ ET DES ALLIÉS LOCAUX

Nous espérons que ces conseils vous aideront à établir un contact avec un réseau de familles LGBTQ et d'alliés solidaires de votre collectivité, et vous fourniront l'occasion, à vous, à vos enfants ainsi qu'à tous les élèves de trouver du soutien, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Toutes ces suggestions présentent des risques, que vous prendrez en fonction de votre connaissance des idées et des comportements qui prévalent au sein de votre collectivité concernant les identités LGBTQ. Soyez prêt à faire face aux réactions éventuelles au coming out ou à l'intention d'un membre de votre famille de devenir un allié. Sécurité d'abord!

1) Soyez à l'écoute

Le premier pas à faire pour rencontrer des familles LGBTQ et des alliés consiste à parler à des personnes de votre communauté scolaire. Sachez reconnaître les allusions, subtiles et explicites, à des membres de la famille ou des partenaires LGBTQ. Par exemple, il se pourrait que votre enfant parle d'un élève qui a deux pères, qui remet en question les normes de genre ou dont la famille est solidaire. Vous serez étonné des révélations que peut susciter une conversation informelle.

2) Établissez des liens avec le personnel scolaire

Si votre famille est LGBTQ et qu'elle a décidé de s'identifier comme telle à l'école ou de devenir une alliée, indiquez au personnel enseignant et administratif que la sécurité et l'inclusion des élèves et des familles LGBTQ vous tiennent à cœur.

3) Établissez un contact avec les communautés LGBTQ locales

Si vous habitez une grande ville et que votre famille ou un de vos enfants est LGBTQ, il se peut qu'il existe déjà un groupe de parents LGBTQ ou de soutien. La participation à

des activités communautaires est souvent un excellent moyen de rencontrer d'autres personnes et familles LGBTQ. Si votre famille ou vous-même êtes un allié, renseignez-vous auprès d'organismes locaux sur les services offerts. PFLAG (parents et amis de lesbiennes et de gais) a des sections à Moncton, Saint-Jean et Sackville. Vous trouverez de l'information au sujet de ces groupes à la section *Politiques et ressources LGBTQ du Nouveau-Brunswick*.

4) Établissez des contacts sur le Web

Parcourez le Web pour repérer des sites LGBTQ locaux où vous pourriez être en mesure de trouver d'autres familles LGBTQ de votre région. La section *Politiques et ressources LGBTQ du Nouveau-Brunswick* contient une liste d'organismes locaux et nationaux, qui peut vous être très utile. Facebook et Twitter constituent aussi d'excellentes ressources pour repérer des alliés de votre collectivité. Comme pour tout ce qui concerne Internet, soyez prudent!

5) Songez à mettre sur pied un groupe à l'extérieur de l'école

Même un petit nombre de membres de familles LGBTQ et d'alliés bien organisés peuvent exercer une influence positive à l'école. Après avoir repéré d'autres personnes désireuses de travailler avec le personnel et les élèves à faire de l'école un lieu plus sûr et plus inclusif, pourquoi ne pas créer un petit groupe? Les efforts collectifs peuvent aider à augmenter la sécurité à l'école, à rehausser la visibilité de l'inclusivité des personnes LGBTQ à l'école et à accroître les chances d'établir un contact avec d'autres familles LGBTQ. Le groupe sera formel ou informel, selon votre préférence.



ÊTRE UN ALLIÉ : DEVENIR UN PARENT/TUTEUR ALLIÉ DE L'ÉCOLE DE VOTRE ENFANT

Allié : personne solidaire de la communauté LGBTQ qui croit au droit à la dignité et au respect de tous et qui est disposée à défendre ce droit.

– Source : Vancouver District School Board's Policy ACB [En anglais]

« Personne n'est LGBTQ dans ma famille. Comment puis-je être utile? »

« Le mot « allié » a toujours servi à désigner des « alliés hétéros ». Mais la question n'est pas de savoir qui vous êtes ou qui vous aimez, mais quelles sont vos convictions. Peu importe comment vous vous identifiez, être un allié veut dire honorer les expériences uniques des personnes LGBT et défendre le respect à votre façon. »

– Athlète allié

« Les personnes alliées comptent parmi les voix les plus efficaces et les plus puissantes du mouvement LGBT. Non seulement sont-elles un soutien durant le processus de sortie du placard, mais elles aident les autres à comprendre l'importance de l'égalité, de l'équité, de l'acceptation et du respect mutuel »

– www.GLAAD.org

« Il ne faut jamais sous-estimer le pouvoir d'une personne alliée : elle donne une voix aux personnes qui sont réduites au silence, défend autrui face à l'adversité et tend la main pour éveiller à une nouvelle conscience »

– www.Campus Pride.org

Les parents/tuteurs alliés d'enfants non LGBTQ ne sont généralement pas soumis aux mêmes stéréotypes accablants que les parents/tuteurs LGBTQ, ou les parents/tuteurs d'enfants LGBTQ (p. ex., mythes du recrutement, pédophilie, « programme gai », etc.). Cela signifie qu'ils peuvent jouer un rôle crucial dans la création d'écoles sûres et inclusives.

S'il importe de lutter contre les stéréotypes, il faut aussi comprendre et saisir cette occasion exceptionnelle offerte aux alliés qui n'ont pas d'enfants ou de membres de la famille LGBTQ de faire la promotion d'écoles sûres et inclusives. Voici quelques conseils pour aider les personnes non LGBTQ à jouer un rôle déterminant.

1) Parlez à votre enfant d'inclusion des personnes LGBTQ

Vous exercerez une grande influence sur l'école, et de loin, en encourageant chez votre enfant des convictions, des actions et un vocabulaire inclusifs. Dans cette optique, examinez la façon dont les thèmes LGBTQ sont abordés dans votre famille. Vous arrive-t-il de parler des réalités LGBTQ? Des membres de votre famille sont-ils LGBTQ? Sont-ils des membres à part entière de la famille? Prévenez vos enfants lorsque les médias présentent les communautés LGBTQ sous un angle défavorable ou s'appuient sur des stéréotypes ou des préjugés pour faire rire. Abordez-vous la question du langage homophobe omniprésent dans les conversations des cours d'école (p. ex., « tapette », « fif », « gouine », « travelo », etc.)? Les livres que vous lisez à la maison incluent-ils des personnages et des réalités LGBTQ? Vous efforcez-vous d'inclure des commentaires favorables à l'endroit des personnes LGBTQ dans les conversations familiales? La section *Modèles* contient des exemples de modèles LGBTQ locaux et nationaux. Être allié, ça commence chez soi.

2) Faites de votre domicile un espace sûr

On ne le dira jamais assez : être allié, ça commence chez soi. Fixez des limites pour que les invités et les membres de votre famille sachent que l'homophobie, la transphobie et la biphobie sont inacceptables chez vous. Ne vous gênez pas pour rappeler poliment à l'ordre les invités et les amis en cas de faux pas (cela arrive à tout le monde!). Les espaces sûrs ont besoin d'entretien; ces sujets reviennent constamment sur le tapis et amènent votre famille à réfléchir aux nombreux visages de l'homophobie, de la transphobie et de la biphobie. Au bout du compte, c'est une question de solidarité et il faut être disposé à répondre aux comportements de tous à la maison.

3) Appuyez l'inclusion à l'école

Consultez la section *Questions sur le climat à l'école* qui se trouve dans la section *Guide des AGH* ou sur le site *monAGH.ca* pour déterminer dans quelle mesure votre école est ouverte aux réalités LGBTQ. Demandez-vous : « si mon enfant ou moi étions LGBTQ, nous sentirions-nous inclus? » Par exemple, l'école permet-elle aux parents de même sexe/genre de s'inscrire comme « parents/tuteurs », ou faut-il inscrire une « mère » et un « père » sur les formulaires? Y a-t-il des toilettes « neutres » à l'école? Les jeunes transgenres ont-ils accès à des ressources? La bibliothèque compte-t-elle des ouvrages à thématiques LGBTQ? Trouve-t-on des personnes LGBTQ célèbres dans le matériel de cours? Les identités LGBTQ sont-elles présentes dans le matériel didactique sur la santé? L'école compte-t-elle une alliance gais-hétéros (AGH) ou un groupe sûr d'initiative étudiante?

4) Tenez bon

Le rôle de l'allié n'est pas défini avec précision. Il exige parfois beaucoup d'énergie et de dévouement (p. ex., pour aider votre enfant à créer un groupe sûr d'initiative étudiante comme une AGH ou réclamer l'établissement d'une politique qui tient compte des personnes LGBTQ), et il comprend de petits détails tout aussi importants comme les mots d'encouragement quotidiens à l'appui des familles LGBTQ et d'autres alliés. Un des arguments les plus souvent invoqués contre l'inclusion des personnes LGBTQ est « qu'il n'y a pas d'élèves, de parents ou de membres du personnel LGBTQ à notre école ». Cet argument se fonde sur l'idée que toutes les personnes LGBTQ sont sorties du placard et visibles, ce qui n'est pas le cas. Il se peut en effet que certaines personnes LGBTQ utilisent les installations, y enseignent ou les fréquentent,

mais qu'elles ne se sentent pas à l'aise d'afficher leur identité. Ne vous découragez surtout pas si vous, parent/tutrice non LGBTQ d'enfants non LGBTQ, êtes le seul à accomplir ce travail. Qui que vous soyez, il faut que le travail d'un allié se fasse!

5) Recherchez un réseau de soutien

Avant de jouer un rôle comme allié, songez à établir un réseau de soutien. Il se peut que d'autres familles alliées ou LGBTQ souhaitent contribuer à faire de votre école un lieu sûr et plus inclusive. Pourquoi ne pas aborder des amis, des parents/tuteurs solidaires ou des conseillers d'AGH d'autres communautés scolaires.

APPUYER UN ENFANT QUI VEUT CRÉER UNE AGH OU UN AUTRE GROUPE SÛR D'INITIATIVE ÉTUDIANTE

Les alliances gais-hétéros (AGH) ou d'autres groupes sûrs d'initiative étudiante peuvent contribuer grandement à la culture d'une école en sensibilisant les gens aux problèmes de l'homophobie, de la transphobie, de la biphobie, de l'hétéronormativité et de la cisnormativité, et en fournissant aux élèves un espace sûr et accueillant à l'école. Elles peuvent aussi constituer une forme indirecte de reconnaissance de l'engagement de la direction, du district scolaire et des élèves envers des lieux ouverts aux personnes LGBTQ. Tout élève, quelle que soit son orientation sexuelle, son identité, ou son expression de genre, peut créer une AGH et contribuer à un milieu scolaire sûr. Comme parent/ tutrice, vous pouvez aider votre enfant et d'autres élèves de plusieurs façons à mettre sur pied une AGH ou un autre groupe sûr d'initiative étudiante. Voici quelques conseils.



- **Parlez à votre enfant**

L'AGH ou tout groupe sûr d'initiative étudiante est avant tout un comité pour les élèves, et il est important qu'elle soit créée par eux. Parlez à votre enfant et à des parents/tuteurs ouverts aux LGBTQ et à leurs enfants pour connaître le climat qui prévaut à l'école. Y a-t-il déjà eu une AGH ou un groupe similaire dans le passé? A-t-on déjà tenté d'en mettre un sur pied? Les élèves voudraient-ils faire partie s'il y en avait un? Un groupe d'élèves est-il prêt à en créer un maintenant?

Il n'est pas nécessaire que vos interventions dépendent des réponses à ces questions, mais il est bon d'établir et de maintenir un réseau d'élèves et de familles de l'école qui appuient le projet. Les élèves trouveront plus de renseignements au sujet de la mise sur pied d'un groupe à la section *Guide des AGH*.

- **Encouragez vos enfants alliés**

Si vos enfants veulent devenir des alliés, appuyez leurs efforts en les encourageant à se familiariser avec les divers enjeux, à parler à des amis et à des familles LGBTQ, et à réfléchir à des moyens d'action comme la mise sur pied ou l'appui d'une AGH.

- **Parlez au personnel scolaire**

Entamez une conversation informelle avec les enseignants de votre enfant qui, selon vous, pourraient être solidaires. Y a-t-il ou y a-t-il déjà eu un club qui s'intéresse aux réalités LGBTQ? Y a-t-il un « champion » facilement identifiable parmi le personnel, une personne susceptible d'aider les élèves à démarrer une AGH ou qui ferait un excellent conseiller? Les élèves connaissent-ils cette personne? Pourquoi ne pas aider votre enfant à organiser une rencontre entre des élèves intéressés et ce membre du personnel? Pour en savoir davantage à ce sujet, consultez la section *Aborder des thèmes LGBTQ avec l'enseignant de votre enfant ou la direction* à la page 25.

- **Établissez des contacts locaux**

Plusieurs écoles du Nouveau-Brunswick sont dotées d'une AGH. Aidez votre enfant à déterminer si une autre école de la région possède une AGH ou un groupe d'initiative étudiante qui s'intéresse aux réalités LGBTQ. Pourquoi ne pas participer à l'organisation d'une rencontre entre les élèves intéressés de votre communauté scolaire et le travailleur social scolaire ou la direction de cette école? Encouragez les élèves à profiter de l'occasion pour parler des stratégies, des luttes et des réussites avec des AGH locales. Le site *Web MonAGH.ca* d'Égale Canada contient une liste des AGH en activité partout au Canada.

- **Renseignez-vous**

Que savez-vous de la position de votre école sur l'inclusion des personnes LGBTQ ou de l'intimidation qui cible les personnes LGBTQ? Les élèves de votre communauté scolaire ont-ils accès à cette information? Aidez votre enfant à faire cette recherche et fournissez l'information recueillie aux élèves de son école qui veulent créer une AGH ou un groupe sûr d'initiative étudiante.

Certaines directions d'école estiment qu'une AGH n'est pas nécessaire. Pour obtenir les statistiques les plus récentes sur l'intimidation et le harcèlement des personnes LGBTQ au Canada, consultez le rapport d'Égale Canada *Chaque classe dans chaque école*. Pour consulter des documents à l'appui des AGH provenant de l'école de votre enfant, consultez le site Web de l'établissement et du district scolaire et repérez les politiques, les codes de conduite et les autres documents officiels ayant trait à l'équité, à la diversité et à l'éducation inclusive. Vous trouverez des exemples de politiques d'éducation inclusive à la section [Guide des AGH](#).

Selon la *Stratégie du mieux-être* du Nouveau-Brunswick (2009), l'appartenance (le sentiment d'être inclus, soutenu et encouragé par les autres) se répercute sur la santé psychologique. La *Stratégie* de 2014-2021 établit d'autres liens entre la compétence, l'autonomie, l'appartenance et la santé.

Il a été maintes fois démontré que, lorsque nos milieux et nos relations nous permettent de combler ces trois besoins psychologiques fondamentaux, nous sommes plus motivés et plus engagés, notre degré de mieux-être global s'améliore et nous sommes plus susceptibles de faire des choix de vie sains. Nos réseaux sociaux d'entraide sont plus solides, nous sommes plus prêts à profiter des possibilités qui se présentent et nous sommes

en mesure de faire des choix positifs pour nous et notre famille. Ces trois besoins psychologiques fondamentaux sont essentiels à tout être humain.

L'appartenance désigne le besoin d'établir des liens proches avec la famille, les pairs et d'autres personnes importantes. Ce besoin est satisfait en ayant des échanges avec d'autres, en se joignant à des groupes et en recevant l'appui et l'encouragement d'autrui. L'autonomie se rapporte au besoin d'avoir un choix, d'exprimer des idées et des opinions (une voix) et d'avoir la capacité de prendre des décisions au sujet de choses importantes. Lorsque ce besoin est satisfait, de concert avec les autres besoins, les gens ont tendance à faire des choix qui sont respectueux à l'égard d'eux-mêmes et des gens qui les entourent.

Les AGH et l'éducation inclusive peuvent jouer un rôle déterminant en favorisant un sentiment d'autonomie et d'appartenance à l'école. Les AGH fournissent l'occasion d'appartenir à un groupe, d'interagir, d'échanger des idées et des opinions et de prendre des décisions propices à la création de milieux positifs. Elles constituent aussi un lieu ouvert aux élèves qui s'identifient comme LGBTQ, et contribuent à faire de toute l'école un milieu positif et accueillant. L'éducation inclusive permet aux élèves qui s'identifient comme LGBTQ ou qui proviennent de familles qui s'identifient comme LGBTQ de se reconnaître dans les programmes d'études sous un angle positif et émancipateur. L'éducation inclusive favorise aussi l'établissement d'un climat d'acceptation et de soutien qui favorise l'établissement et le maintien de liens avec les pairs et les enseignants.



APPUYER VOTRE ENFANT QUI « SORT DU PLACARD »

- **Soyez prêt à aider**

Il se peut que des membres du personnel de l'école désirent apporter leur soutien, mais qu'ils ne sachent pas comment s'y prendre. À cette fin, fournissez à votre enfant ou à des élèves intéressés des ressources à présenter à ces membres au sujet des AGH et des groupes sûrs d'initiative étudiante à l'école, comme le présent cahier par exemple, ou les ressources suggérées à la fin de la présente section. Le site Web d'Égale *MonAGH.ca* contient d'autres renseignements utiles.

- **Vie privée, confidentialité et risques**

Avant d'entreprendre cette démarche, parlez à votre enfant et à votre famille pour déterminer les limites et les attentes de chacun. Il importe de ne pas exposer une personne (c.-à-d. sortir du placard) involontairement durant le processus de création d'une AGH ou d'un groupe sûr d'initiative étudiante. Examinez également de quelle manière vos actions risquent d'affecter vos relations avec d'autres familles à l'école. L'intimidation risque-t-elle de devenir un problème, et que ferez-vous le cas échéant? L'intimidation peut concerner deux élèves, deux parents/tuteurs, ou deux familles. Évaluez les conséquences possibles, y compris les risques, et agissez en conséquence.

- **Trouvez un réseau de soutien**

Si votre enfant désire mettre sur pied une AGH à l'école, renseignez-vous sur l'existence de réseaux de soutien des personnes LGBTQ. Il arrive que le processus crée un stress et il est préférable de trouver des moyens pour que votre enfant et vous puissiez le soulager. Parlez-en à votre enfant, en sachant qu'il existe une limite entre l'aide que vous pouvez lui fournir et le fardeau que vous risquez de lui imposer en l'accablant du vôtre. Obtenez du soutien pour vous-même en parlant à des amis, à des alliés ou à d'autres familles LGBTQ, ou en vous adressant à des organismes LGBTQ locaux. La section *Politiques et ressources LGBTQ du Nouveau-Brunswick* contient une liste utile d'organismes locaux et nationaux.

Sortie du placard

- La « sortie du placard » désigne le processus par lequel une personne LGBTQ reconnaît son orientation non hétérosexuelle et l'intègre à sa vie personnelle et sociale.
- Divulgarion à autrui de son orientation ou de son identité.

La sortie du placard est un processus difficile, peu importe l'âge, et les jeunes se heurtent à des obstacles particuliers - notamment leur dépendance envers leurs parents/tuteurs pour la nourriture et le logement, qui peut les mettre en danger si la famille ne les soutient pas, et l'impossibilité de changer d'école si elle est un milieu inhospitalier. Les jeunes peuvent croire que leur sortie du placard les exclura de groupes auxquels ils appartiennent (groupes religieux, clubs, équipes sportives, etc.). En outre, à une époque déjà tumultueuse, la sortie du placard représente un autre risque d'isolement social. Il faut se rappeler que l'orientation sexuelle et l'identité de genre ne sont que deux des nombreuses identités que nous possédons. Pour les jeunes qui se sentent déjà isolés, intimidés ou exclus pour ce qu'ils sont, la sortie du placard peut paraître un obstacle insurmontable.

Il arrive souvent que les membres de la famille rencontrent divers problèmes lorsque leur enfant ou un proche se reconnaît ouvertement lesbienne, gai, bisexuel, transgenre, altersexuel [*queer*] ou en questionnement (LGBTQ), ou déclare appartenir à une autre identité comprise dans le spectre. Il existe de nombreuses ressources sur le sujet à compter de la page 74. Aussi:

- **When sons and daughters come out [Quand nos fils et nos filles sortent du placard]** – PFLAG Canada. Ce guide est un outil de base pour les parents dont l'enfant vient de sortir du placard et se reconnaît LGBTQ (www.pflag.ca). [En anglais]

- **Questions & Answers for Parents and Family Members of Gay and Lesbian Youth [Foire aux questions pour les parents et membres de la famille de jeunes gais et lesbiennes]** – Commission scolaire de Vancouver. Guide condensé qui répond à des questions que se posent souvent les parents après la sortie du placard de leur enfant. Voir <http://pflagcanada.ca/en/foreign-language-e.html>. [En anglais]
- **MyGSA.ca Book section:** On y trouve une liste exhaustive de ressources destinées aux parents/tuteurs, dont certaines portent sur la sortie du placard. [En anglais]

Obtenir du soutien au sein de la communauté scolaire

Parce que la discrimination et la violence contre les personnes LGBTQ sont de graves problèmes au Canada et dans le monde entier, nombre de parents/tuteurs de jeunes se reconnaissant LGBTQ se soucient de la sécurité et du bien-être de leurs enfants. Ces préoccupations proviennent en partie du désir de fournir un milieu scolaire sûr et inclusif. Les parents peuvent travailler en ce sens de plusieurs manières.

- **Engagez le dialogue avec votre enfant**
Le moyen possiblement le plus efficace de faciliter la sortie du placard de votre enfant consiste à rester ouvert au dialogue avec lui ou elle. Il se peut que votre enfant préfère ne pas parler constamment de son identité (vous non plus d'ailleurs), mais il importe de lui indiquer que votre soutien et votre amour sont indéfectibles et inconditionnels. Surtout, encouragez votre enfant à vous demander du soutien s'il ne se sent pas en sécurité ou qu'il a le sentiment qu'on lui manque de respect à l'école ou ailleurs. Soyez disposé à en discuter!
- **Engagez le dialogue avec la communauté scolaire**
Collaborez avec les enseignants et la direction de l'école de votre enfant pour faire en sorte que la communauté scolaire soit sûre et ouverte à tous. Y a-t-il à l'école ou dans le

district scolaire un responsable de l'équité ou une personne chargée de l'éducation inclusive? Si oui, adressez-vous à cette personne pour obtenir plus de soutien ou de ressources. Assurez-vous qu'il y a au moins un adulte à l'école à qui votre enfant peut se confier.

- **Engagez le dialogue avec d'autres parents/tuteurs**
D'autres parents ou tuteurs de la communauté scolaire peuvent devenir d'importants alliés pour vous aider à connaître les besoins d'un enfant LGBTQ et à créer une communauté scolaire sûre et inclusive. N'hésitez pas à contacter d'autres parents/tuteurs dont l'enfant se reconnaît ouvertement LGBTQ. Ils pourront vous parler des processus émotionnels et devenir de précieux interlocuteurs pour aborder des questions que vous ne voulez pas nécessairement aborder avec votre enfant. Des groupes comme PFLAG peuvent aussi être une importante source de soutien dans votre région. Pour en savoir davantage sur les sections de PFLAG et d'autres groupes au Nouveau-Brunswick, consultez la section *Politiques et ressources LGBTQ du Nouveau-Brunswick*.
- **Engagez le dialogue avec les communautés LGBTQ locales**
Renseignez-vous sur les organismes LGBTQ et les fournisseurs de services comme les groupes communautaires et les organismes de santé. Si vous ne trouvez pas de ressources qui s'adressent expressément aux parents/tuteurs de jeunes LGBTQ, il y en a peut-être d'autres qui répondront à vos questions ou à vos préoccupations. Vous pouvez aussi travailler bénévolement pour un organisme local comme un groupe de la fierté LGBTQ, ce qui indiquera que vous appuyez votre enfant. Vous aurez ainsi l'occasion de rencontrer d'autres parents et des membres de la communauté LGBTQ. La section *Politiques et ressources LGBTQ du Nouveau-Brunswick* contient une liste des ressources locales.



VOTRE ENFANT TRANS - CE QUE D'AUTRES PARENTS/TUTEURS VEULENT QUE VOUS SACHIEZ

Adapté de Families in TRANSition: A Resource Guide for Parents of Trans Youth, élaboré pour les Central Toronto Youth Services. http://www.ctys.org/sites/default/files/familiesintransition-a_resource_guide_for_parents-080608.pdf [En anglais]

**Dans le document original, on trouvait genre indépendant. L'expression a été remplacée par genre créatif, pour refléter la terminologie employée dans le présent document, sauf en ce qui concerne les citations directes.*

Des parents/tuteurs qui sont passés par là désirent vous dire ce qui suit :

1. **Votre enfant et vous n'êtes pas seuls**

Malgré la pénurie de statistiques probantes, les chercheurs estiment qu'à la naissance, une personne sur deux cents a le sentiment que son sexe (l'apparence externe) et son genre (le ressenti intérieur) sont différents (Conron et autres, 2012).

2. **Être trans ne veut pas dire être gai**

Le mot « transsexualité » évoque un lien à la sexualité, alors qu'il n'en est rien. L'orientation sexuelle sert à décrire les personnes vers lesquelles nous nous sentons attirés et celles que nous aimons.

Nous avons également une identité de genre – soit le sentiment intérieur d'être un homme ou une femme, masculin ou féminin, ou entre les deux. Être transgenre ou transsexuel est une question d'identité de genre. Pour les personnes trans, leur sexe attribué à la naissance ne concorde pas avec leur expérience intérieure de genre. La section *Termes et concepts* contient d'autres définitions.

3. **Les parents/tuteurs ne « fabriquent » pas un enfant trans**

Cela ne fonctionne pas ainsi. Soyez fier que votre enfant soit assez courageux et franc pour se lancer dans ce processus - qui peut être inquiétant mais pourtant nécessaire – et vous fasse suffisamment confiance pour vous en parler. Vous avez réussi. Durant ce processus, votre enfant et vous aurez l'occasion de vous rapprocher, de vous faire encore plus confiance et de vous aimer davantage.

4. **Ralliez-vous avec votre enfant**

Votre enfant a attendu vraisemblablement longtemps avant de vous en parler, et il le fait à présent peut-être parce que le besoin de vivre son vrai moi est devenu trop difficile à dissimuler. Votre enfant ne trouvera jamais de moment « idéal » pour se déclarer ouvertement. Par conséquent, ralliez-vous avec votre enfant autant que possible.

5. **Écoutez votre enfant**

Le jeune transgenre craint souvent le rejet ou les changements éventuels, mais sait ce qui le rend à l'aise, l'apparence qu'il veut avoir et comment il veut se faire appeler. Il se confiera peut-être à un parent tandis qu'il tente de prendre ses propres décisions. Prêtez attention à ce qu'il dit au sujet de ses besoins. Gardez-vous de formuler des suppositions ou de prendre des décisions sur son avenir ou les mesures qu'il prendra. Il n'y a pas de règle – chaque enfant est différent.

6. **Ne laissez pas la peur vous retenir, votre enfant ou vous**

Tous les rêves de votre enfant demeurent réalisables – terminer ses études, avoir un bon emploi, trouver l'amour et fonder une famille. Il faudra peut-être un peu plus de planification ou de précautions, mais rien n'est impossible.

Vous pouvez aussi lire les expériences de vie d'autres jeunes et adultes transgenres à la section *Modèles et symboles LGBTQ*.

7. **Votre enfant fait des pas importants pour être plus heureux et en meilleure santé**

Vous ne vous en rendez peut-être pas compte immédiatement, mais au fil du temps, vous constaterez que votre enfant devient plus heureux et plus à l'aise. La vie est bien plus difficile et éprouvante lorsqu'on prétend être quelqu'un d'autre. Le grave désarroi que ressentent nombre de jeunes trans à l'égard de leur corps finit par se résoudre à lui seul durant la transition. Cela peut paraître quelque peu irréaliste à l'heure actuelle, mais un jour, vous verrez peut-être cette expérience d'un bon œil. Vous en saurez plus sur

vosre enfant, sur le genre et sur le monde. Vous rencontrerez peut-être d'autres familles dans la même situation et nouerez des liens solides avec elles. Peu de choses nous rapprochent autant que le fait d'être « marginaux » ensemble. Il ne fait aucun doute que certaines des choses que vous apprendrez vous irriteront ou vous attristeront, mais certaines seront éclairantes, voire inspirantes.

8. Vos difficultés diffèrent de celles de votre enfant, mais elles sont tout aussi réelles

L'enfant que vous connaissez est encore là, mais il est différent. Vous devrez peut-être pleurer la perte d'un fils ou d'une fille avant d'accueillir véritablement une nouvelle fille ou un nouveau fils dans votre vie. Accordez-vous ce temps. Il se peut aussi que votre enfant ne s'identifie pas clairement au sexe féminin ou masculin, et cela peut être une source de confusion en soi. Ces sentiments sont naturels et vous devez être patient envers vous-même. Votre enfant s'en rendra compte même s'il est plutôt rare que vous les exprimiez directement. Faire semblant du contraire n'aide pas à établir un climat de confiance.

Tout réconfort que vous apporterez véritablement à votre enfant vous profitera également. Il pourrait suffire de dire : « C'est un gros morceau à avaler, mais je sais qu'on peut traverser ça ensemble. Je t'aime inconditionnellement ». Évitez d'accabler votre enfant de sentiments négatifs. Dans la mesure du possible, faites part de votre douleur, de vos craintes ou de vos déceptions à d'autres – particulièrement ceux qui vivent une expérience similaire. Rassurez votre enfant (et vous-même) que vous finirez par aimer votre nouvelle fille, votre nouveau fils ou votre enfant transgenre de tout votre cœur.

9. Sachez que ce n'est pas la fin du monde

La vie continue. Ce qui peut sembler être la fin d'une chose peut aussi marquer le début d'une autre. Votre enfant et vous constaterez que la vie poursuit essentiellement son cours. Certaines gens porteront un jugement, mais vous trouverez du soutien là où vous ne vous y attendiez pas. Il existe de l'acceptation dans le monde que vous ne connaissiez peut-être pas auparavant.

10. Vous trouverez de l'information utile et du soutien

Il existe un grand nombre de ressources et de gens exceptionnels qui peuvent vous aider, votre enfant et vous, pendant que vous cherchez à mieux comprendre ce qui vous arrive. Il se trouve des centaines de sites Web voués au soutien des jeunes et des adultes trans et, dans la plupart des grandes villes, des groupes qui se réunissent régulièrement. Une liste de ressources est consultable à la page de ressources de *MonAGH.ca*.

Références

Conron, K.J., G. Scott, G.S. Stowell et S.J. Landers. "Transgender health in Massachusetts: Results from a household probability sample of adults", *American Journal of Public Health*, 2012, vol. 102, no 1, p. 118-122.



SOUTENIR LES ENFANTS TRANSGENRES ET LEURS FAMILLES

Ces sections proviennent de la fiche d'information *Supporting Gender Independent Children and their Families*, Santé arc-en-ciel Ontario (SAO), qui est consultable à http://www.rainbowhealthontario.ca/admin/contentEngine/contentDocuments/Gender_Independent_Children_final.pdf [En anglais]

**Dans le document original, on trouvait genre non conforme et genre indépendant. Les expressions ont été remplacées par genre créatif, pour refléter la terminologie employée dans le présent document, sauf en ce qui concerne les citations directes.*

Comprendre la créativité de genre

- Les enfants transgenres sont très diversifiés. Certains s'identifient systématiquement à un rôle de genre qui diffère de leur sexe biologique, d'autres expriment une identité de genre fluide ou variable qui combine divers aspects de plusieurs genres, et d'autres encore sont à l'aise dans leur sexe assigné, mais leur comportement n'obéit pas aux conventions sociales – par exemple, ils préfèrent une tenue vestimentaire et des activités généralement associées à l'autre sexe^{3,4}.
- Être transgenre n'est pas une tentative de provocation et n'a rien à voir avec les pratiques parentales ou les mauvais traitements⁵. Il est très rare qu'un enfant modifie son expression de genre en réaction à un événement traumatisant⁶. Dans la très grande majorité des cas, le comportement transgenre n'est que l'expression naturelle de la diversité de l'expérience humaine^{2,5,6,7}.
- La signification de la créativité transgenre varie selon les contextes culturels. Dans le passé, l'existence d'un rôle social pour les personnes bispirituelles (qui étaient considérées comme ayant un esprit masculin et féminin) a été relevée dans plus de 130 nations autochtones en Amérique du Nord⁸. Et tout porte à croire que les enfants bispirituels étaient souvent considérés comme une bénédiction par leurs familles⁹. Certaines cultures continuent de valoriser diverses expressions de genre, y compris des peuples autochtones de la région du Pacifique Sud^{10,11}, de l'Indonésie¹² et d'autres régions du Sud-Est asiatique¹³.

- Les attentes sociales façonnent la manière d'interpréter les enfants transgenres et les réactions qu'ils suscitent. Avant la puberté, l'éventail des comportements considérés comme acceptables par la société tend à être plus large pour les filles tandis que les comportements féminins des garçons semblent susciter plus d'inquiétude. Une clinique de l'identité de genre a rapporté un taux de recommandation six fois plus élevé chez les garçons efféminés que chez les filles masculines, même si ce que l'on considère comme étant un « comportement transgenre » est plus répandu chez les filles¹⁴.
- Les résultats des recherches qui ont tenté d'établir la prévalence de la créativité de genre des enfants varient considérablement étant donné que ce qui est considéré comme masculin ou féminin n'est ni objectif ni quantifiable. Une étude révèle que de 2 à 4 % des garçons et de 5 à 10 % des filles se comportent comme « le sexe opposé » de temps à autre¹⁵, et une autre que 22,8 % des garçons et 38,6 % des filles présentent dix « comportements de genre atypiques différents » ou plus¹⁶.
- La stigmatisation sociale qui accompagne les enfants transgenres peut amener certaines familles à requérir à des services et un soutien additionnels. En outre, pour certains enfants, il faut prendre en considération certains soins médicaux particuliers. Les familles demandent souvent de l'aide lorsque l'enfant commence à fréquenter l'école ou entre dans l'adolescence⁷.

Créativité de genre et santé mentale

- Selon l'Association professionnelle mondiale pour la santé transgenre, l'expression de genre qui n'est pas conforme aux normes sociales n'est pas un problème de santé mentale comme tel : « être transgenre, transsexuel ou non-conformiste de genre est une question de diversité, non de pathologie »¹⁷.

- Au début des années 1960 cependant, on a commencé à comprendre les enfants à l'expression de genre atypique à l'aide d'un modèle de morbidité, qui tenait ces comportements pour pathologiques nécessitant une correction. Les enfants étaient soumis à des thérapies psychologiques réparatrices destinées à rendre leur expression de genre conforme aux conventions sociales.^{18,19,20}

Nombre de ces traitements visaient carrément à empêcher les enfants de devenir homosexuels ou transgenres.

- Depuis 1980, nombre d'enfants transgenres ont reçu un diagnostic de trouble de l'identité de genre²¹ – lequel soulève beaucoup de controverse et de critique pour sa pathologisation de la diversité sexuelle et de genre², son renforcement des stéréotypes sexistes²² et sa réduction d'un vaste problème social à une pathologie individuelle²³. Ce diagnostic deviendra la dysphorie de genre dans la cinquième version (2013) du Diagnostic and Statistical Manual (DSM-5), publication de l'Association américaine de psychiatrie qui sert à diagnostiquer les troubles mentaux. Même si ce diagnostic soulève la controverse, il permet aux adolescents transgenres en transition d'avoir accès à des soins médicaux importants²⁴.
- Les approches modernes de la créativité de genre chez les enfants s'éloignent de la pathologisation des soins au profit de modèles positifs qui mettent l'accent non pas sur les comportements de l'enfant, mais sur ce que les parents/tuteurs doivent apprendre pour soutenir celui-ci. En vertu de cette approche, l'intervention auprès des familles vise à déstigmatiser la créativité de genre, à promouvoir la fierté et l'estime de soi de l'enfant, à consolider le lien parent-enfant, à créer des occasions de soutien entre pairs parmi les familles et à fournir aux parents/tuteurs les techniques de représentation nécessaires à la création d'espaces sécuritaires pour leurs enfants dans les garderies, les écoles et autres milieux sociaux.^{1,2,3,4,5,6,7, 25, 26 , 27, 28, 29}

- Certains cliniciens continuent de préconiser des traitements visant à empêcher les enfants de devenir transgenres^{30,31}, et d'autres estiment que ces traitements sont dangereux³² et suggèrent « d'éviter »² les thérapeutes qui les prônent. Selon l'Association professionnelle mondiale pour la santé transgenre, « les traitements visant à modifier l'identité et l'expression de genre d'une personne pour qu'elles correspondent davantage au sexe assigné à la naissance... ne sont plus considérés comme éthiques¹⁷.
- De nouvelles données à l'appui d'une approche positive se profilent. Une étude récente a comparé la santé mentale d'enfants transgenres comparables participant à deux programmes de traitement aux approches distinctes : une méthode clinique où la créativité de genre était considérée comme un trouble et une autre où l'on encourageait les parents à appuyer leurs enfants. Les enfants du second groupe présentaient nettement moins de problèmes de comportement, ce qui semble indiquer que l'approche où les parents/tuteurs demandent et obtiennent de l'aide a une incidence considérable sur la santé mentale des enfants³³.
- Une autre étude révèle que les enfants transgenres qui subissent d'énormes pressions pour se conformer sont « enclins à l'anxiété, à la tristesse, au repli sur soi, à l'autodépréciation et à d'autres signes de détresse intérieure³⁴.
- Bien que la créativité de genre ne soit pas un problème de santé mentale en soi, la stigmatisation, l'ostracisme social, l'hostilité voire la violence se répercutent tous sur le bien-être affectif et psychologique des enfants transgenres, et se manifestent souvent sous forme de dépression et d'anxiété^{4,6}.

- On a constaté que les enfants transgenres étaient plus susceptibles de souffrir du syndrome de stress post-traumatique au début de l'âge adulte³⁵. Chez les jeunes transgenres plus âgés, des études ont révélé des taux très élevés de suicidalité^{36,37}.
- Pour certains adolescents transgenres, le début de la puberté peut apporter des troubles émotifs tandis que le corps se développe d'une façon qui leur déplaît profondément. Ce type de détresse s'appelle « dysphorie de genre »¹⁷ qui peut se manifester sous forme de dépression, de suicidalité et d'automutilation²⁴. Pour ces jeunes, il faut sérieusement prendre en considération la transition de genre.

Pressions sociales exercées sur les enfants transgenres et leurs familles

- Les enfants trans sont susceptibles d'être confrontés à un niveau de rejet élevé de la part de leurs pairs³⁸, et cela risque d'augmenter pendant toute leur scolarité². Les parents/tuteurs d'enfants transgenres risquent eux aussi d'être confrontés au rejet de la part d'amis et de membres de leur famille qui n'acceptent pas leurs décisions au sujet de l'expression de genre de leur enfant^{3,4}.
- Un sondage auprès d'élèves LGBTQ canadiens du secondaire révèle que 95 % des élèves trans déclarent ne pas se sentir en sécurité à l'école⁴⁰. Nombre de parents/tuteurs soulignent que l'intimidation et la sécurité à l'école les préoccupent particulièrement⁴.
- Dans certains cas, des responsables de la protection de l'enfance ont tenté de prendre en charge des enfants transgenres parce qu'ils croyaient erronément que le soutien des parents/tuteurs à la diversité constituait de la maltraitance⁴¹.

- Certains parents n'acceptent pas la diversité de genre, et ce type d'attitudes négatives risque de contribuer au stress de l'enfant¹. Selon une étude récente, les enfants transgenres sont plus susceptibles que les autres enfants de subir de mauvais traitements et de la violence de la part des membres de leur propre famille⁴².
- Malgré ces inquiétudes, le rejet social et la maltraitance ne sont pas inévitables et nombre d'organismes voient le jour pour soutenir les enfants au sein de leurs familles^{4,43,44} et d'organismes de services sociaux comme les organismes de protection de l'enfance²⁹.

La transition : solutions médicales et sociales

- Nombre d'enfants transgenres ne souhaiteront pas adopter un nouveau rôle de genre ni n'en auront besoin. Si on leur permet d'explorer diverses activités et identités de genre, beaucoup se situeront aisément quelque part entre le genre masculin et le genre féminin, ou décideront que leur sexe attribué à la naissance leur convient.
- Pour d'autres cependant, leur identité transgenre demeure certaine et cohérente, et il peut s'avérer trop éprouvant de vivre dans le rôle de genre assigné, ce qui risque de nuire à leur croissance saine. Les parents/tuteurs et les organismes de soutien à la famille doivent accorder une attention particulière à ce que les jeunes révèlent au sujet de leurs besoins, notamment les signes de détresse. Si un jeune est en détresse à cause de son rôle de genre, les adultes de son entourage devront peut-être examiner, de concert avec le jeune, les possibilités de transition sociale ou médicale pour améliorer sa santé mentale et réduire les risques d'automutilation^{3,4}.

La transition sociale

- La transition sociale consiste en un changement de rôle de genre et peut comprendre un changement de nom, de tenue vestimentaire, d'apparence et de pronoms. Ainsi, un enfant de sexe masculin à la naissance qui désire opérer une transition sociale commencera probablement par utiliser le pronom « elle », changera de nom, adoptera une apparence féminine, fréquentera l'école et vivra en tant que fille dans tous les aspects du quotidien. Les familles dans cette situation peuvent prendre diverses décisions concernant le respect de leur vie privée et leur degré d'ouverture relativement aux antécédents de leur enfant⁴. En ce qui concerne un enfant prépubère, la transition sociale est la seule option étant donné qu'une intervention médicale n'est pas recommandée avant la puberté⁶⁸.
- La décision d'opérer une transition sociale n'est pas simple, et elle doit être prise par l'enfant, les parents/tuteurs et, le cas échéant, des professionnels compréhensifs. Certains cliniciens recommandent d'encourager les parents/tuteurs d'enfants transgenres à s'aligner sur leur enfant et d'éviter d'imposer leurs propres préférences⁷.
- Selon des cliniciens expérimentés, le besoin de transition de certains enfants se présente clairement à la lumière de la détresse évidente créée par le rôle de genre original et du bien-être manifeste lié au nouveau. Par contre, d'autres enfants sont manifestement à l'aise dans leur sexe assigné et n'ont que le désir de s'exprimer d'une manière qui est considérée comme moins habituelle pour leur rôle de genre. Ces cliniciens indiquent qu'en ce qui concerne les enfants qui se situent entre ces deux pôles, la voie est moins claire^{6,7}.

- La transition sociale chez les jeunes enfants est une pratique relativement nouvelle et la recherche à long terme est déficiente dans ce domaine. D'après certains parents/tuteurs et cliniciens, cette option peut augmenter considérablement le bien-être et le bonheur des enfants^{3,4,6}.

Selon certains cliniciens, il se peut que des enfants décident de retourner à leur ancien rôle de genre au début de la puberté^{7,63}. Une étude révèle que ces jeunes ont de la difficulté à expliquer ce choix à leurs familles et amis⁶³. Par conséquent, les enfants qui désirent opérer une transition sociale doivent être rassurés et savoir qu'ils peuvent reprendre leur rôle de genre original à tout moment. Par ailleurs, il vaut également mieux aviser les parents/tuteurs qu'une autre transition est possible⁷.

- La transition sociale est de plus en plus fréquente chez les enfants prépubères, et les familles qui entament ce processus peuvent profiter grandement de contacts avec des pairs et d'un système de soutien pour les aider à faire face à la stigmatisation sociale et à faire valoir leurs droits auprès des écoles et d'autres établissements⁷.

Des renseignements sur la transition médicale et les résultats, les lacunes de la recherche et les répercussions pour les pourvoyeurs de soins se trouvent dans la fiche d'information de SAO. [En anglais]

Remerciements

Les fiches d'information ont été rédigées par Jake Pyne et auraient été impossibles sans l'apport de membres du conseil consultatif du projet Enfants transgenres et du groupe de travail trans du centre de santé Sherbourne. Nous vous invitons à nous fournir vos commentaires et questions, et de les adresser à Jake Pyne, jpyne@rainbowhealthontario.ca

Références

- ¹ E. Menvielle et C. Tuerk, « A support group for parents of gender nonconforming boys » (clinical perspectives), *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 2002, vol. 41, n° 8, p. 1010-1014.
- ² E. Menvielle, C. Tuerk et E. Perrin, « To the beat of a different drummer: The gender-variant child », *Contemporary Pediatrics*, 2005, vol. 22, n° 2, p. 38-45.
- ³ D. Ehrensaft, *Gender born, gender made*, New York, (N.-Y.), The Experiment, 2011.
- ⁴ S. Brill, et R. Pepper, *The transgender child*, San Francisco: Cleis Press, 2008.
- ⁵ Children's National Medical Centre, *If you are concerned about your child's gender behaviours: A guide for parents*, 2003, extrait le 1^{er} mars 2012 de <http://www.childrensnational.org/files/PDF/DepartmentsAndPrograms/Neuroscience/Psychiatry/GenderVariantOutreachProgram/GVParentBrochure.pdf>
- ⁶ D.Ehrensaft, « From Gender Identity Disorder to gender identity creativity: True gender self child therapy », *Journal of Homosexuality*, 2012, vol. 59, n° 3, p. 337-356.
- ⁷ E. Menvielle, « A Comprehensive Program for Children with Gender Variant Behaviors and Gender Identity Disorders », *Journal of Homosexuality*, 2012, vol. 59, n° 3, p.357-368.
- ⁸ W. Roscoe, *The Zuni Man-Woman*, University of New Mexico Press, 1991.
- ⁹ W. Williams, *The spirit and the flesh: Sexual diversity in American Indian culture*, Boston, Beacon Press, 1986.
- ¹⁰ N. Besnier, « Polynesian gender liminality though time and space » dans G. Herdt (éd.), *Third sex, third gender: Beyond sexual dimorphism in culture and history*, New York, Zone Books, 1994.
- ¹¹ K. Roen, « Transgender theory and embodiment: The risk of racial marginalization », dans S. Stryker et S. Whittle (éds.), *The transgender studies reader*, New York, Routledge, 2006.
- ¹² E. Blackwood, « Gender transgression in colonial and postcolonial Indonesia », *Journal of Asian Studies*, 2005, vol. 64, n° 4, p. 849-879.
- ¹³ M. Peletz, « Transgenderism and gender pluralism in Southeast Asia since early modern times », *Current Anthropology*, 2006, vol. 47, n° 2, p. 309-340.
- ¹⁴ K.J. Zucker, S.J. Bradley et M. Sanikhani, « Sex difference in the referral rates of children with gender identity disorder: Some hypotheses », *Journal of Abnormal Psychology*, 1997, vol. 25, p. 217-227.
- ¹⁵ T.M. Achenbach, *Manual for Behavioral Behavior Check List/4-18 and 1991 Profile*, 1991, Burlington (VT), University of Vermont Department for Psychiatry.
- ¹⁶ D.E. Sandberg, H.F. Meyer-Bahlburg, A.A. Ehrhart et T.J. Yager, « The prevalence of gender atypical behaviour in elementary school children », *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 1993, vol. 32, n° 2, p. 306-14.
- ¹⁷ WPATH, *Standards of care: For the health of transsexual, transgender and gender non-conforming people*. 7^e éd., 2011, World Professional Association for Transgender Health.
- ¹⁸ R. Green, « Diagnosis and treatment of gender identity disorders during childhood », *Archives of Sexual Behavior*, 1971, vol. 1, n° 2, p. 167-173.
- ¹⁹ G.A. Rekers, et O.I. Lovaas, « Behavioral treatment of deviant sex-role behaviors in a male child », *Journal of Applied Behavior Analysis*, vol. 7, n° 2, p. 173-190.
- ²⁰ K. Zucker et S. Bradley, *Gender Identity Disorder and psychosexual problems in children and adolescents*, 1995, New York, The Guilford Press.
- ²¹ American Psychiatric Association, *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (3e éd.), 1980, Washington (D.C.).
- ²² Arlene Istar Lev, « Disordering gender identity », *Journal of Psychology and Human Sexuality*, 2005, vol. 17, n° 3-4, p. 35-69.
- ²³ S.J. Langer et J.I. Martin, « How dresses can make you mentally ill: Examining gender identity disorder in children », *Child and Adolescent Social Work Journal*, 2004, vol. 21, n° 1, p. 5-23.
- ²⁴ Spack, N.P., Edwards-Leeper, L., Feldman, H.A., Leibowitz, S., Mandel, F., Diamond, D.A. & Vance, S.R. (2012). « Children and adolescents with gender identity disorder referred to a pediatric medical center ». *Pediatrics*, 2012, vol. 129, n° 3, p. 418-425.
- ²⁵ R.R. Pleak, « Formation of transgender identities in adolescence », *Journal of Gay & Lesbian Mental Health*, 2009, vol. 13, n° 4, p. 282-291.
- ²⁶ G.P. Mallon, « Practice with transgendered children », *Journal of Gay & Lesbian Social Services*, 1999, vol. 10, n° 3-4, p. 49-64.
- ²⁷ A. Lev, *Transgender Emergence: Therapeutic Guidelines for Working With Gender-Variant People and Their Families*, New York, The Haworth Clinical Practice Press, 2004.
- ²⁸ Malpas, J. (2011). « Between pink and blue: A multi-dimensional family approach to gender non conforming children and their families », *Family Process*, 50(4), p. 453-470.
- ²⁹ L. Gale, *Out and Proud Affirmation Guidelines: Practice Guidelines for Equity in Gender and Sexual Diversity*, Childrens' Aid Society of Toronto, 2012.
- ³⁰ K.J. Zucker, « Enfants avec troubles de l'identité sexuelle y a-t-il une pratique la meilleure? » *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 2008, vol. 56, n° 6, p. 358-364.
- ³¹ K.J. Zucker, H. Wood, D. Singh et S. Bradley, « A developmental, biopsychosocial model for the treatment of children with Gender Identity Disorder », *Journal of Homosexuality*, 2012, vol. 59, n° 3, p.369-397.
- ³² L. Wingerson, 19 mai 2009, « Gender identity disorder: Has accepted practice caused harm? » *Psychiatric Times*, extrait le 3 sept. 2010 de <http://www.psychiatristimes.com /display/article/10168/1415037>



STRATÉGIES VISANT LA TRANSITION RÉUSSIE DE L'ENFANT TRANSGENRE

- ³³ D.B. Hill, E.J. Menvielle, K.M. Sica, et A.Johnson, « An affirmative intervention for families with gender variant children: Parental ratings of child mental health and gender », *Journal of Sex & Marital Therapy*, 2010, vol. 36, no 1, p. 6-23.
- ³⁴ P.R. Carver, J.L. Yunger et D.G. Perry, « Gender identity and adjustment in middle childhood », *Sex Roles*, 2003, vol. 49, nos 3-4, p. 95-109.
- ³⁵ A.L. Roberts, M. Rosario, H.L. Corliss, K.C. Koenen et S.B. Austin, « Childhood gender nonconformity: A risk indicator for childhood abuse and posttraumatic stress in youth », *Pediatrics*, 2012, vol. 129, no 3, p. 410-417.
- ³⁶ A.H. Grossman et A.R. D'Augelli, « Transgender youth and life-threatening behaviors », *Suicide and Life Threatening Behavior*, 2007, vol. 37, no 5, p. 527-537.
- ³⁷ K. Scanlon, R. Travers, T. Coleman, G. Bauer et M. Boyce, *Les communautés trans en Ontario et le suicide : la transphobie est mauvaise pour notre santé*, Trans PULSE, bulletin électronique, 12 nov. 2010, vol. 1, no 2, <http://transpulseproject.ca>.
- ⁴² A. Roberts, M. Rosario, H. Corliss, K. Koenen et S. Austin, (2012). « Childhood gender nonconformity: a risk indicator for childhood abuse and posttraumatic stress in youth », *Pediatrics*, 2012, vol. 129, no 3, p. 410-417.
- ⁴³ K. Wells, G. Roberts et C. Allan, C., *Soutien aux élèves transgenres et transsexuels dans les écoles de la maternelle à la 12e année, Guide à l'intention des éducatrices et éducateurs*, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Ottawa (ON), 2012.
- ⁴⁴ Gender Spectrum, *Gender Training for Schools*, extrait le 20 juillet 2012 de <http://www.genderspectrum.org/education/school-training-program>.
- ⁵³ T. Steensma, R. Biemond, F. de Boer et P. Cohen-Kettenis, « Desisting and persisting gender dysphoria after childhood: A qualitative follow-up study », *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 2010, vol. 16, no 4, p. 499-516.
- ⁵⁸ W.C. Hembree, P. Cohen-Kettenis, H.A. Delemarre-van de Waal, L.J. Gooren, W.J. Meyer III, N.P. Spack, V. Tangpricha et V.M. Montori, « Endocrine treatment of transsexual persons: An Endocrine Society clinical practice guideline », *Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism*, 2009, vol. 94, no 9, p. 3132-3154.

Adapté du document de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, *Soutien aux élèves transgenres et transsexuels dans les écoles de la maternelle à la 12^e année*, 2012.

Dans le document original, on trouvait les termes transgenre et transsexuel. Ces expressions ont été remplacées par genre créatif, pour refléter la terminologie employée dans le présent document, sauf en ce qui concerne les citations directes.

Chaque enfant vit la transition différemment. Les stratégies suivantes sont conçues pour servir de suggestions pratiques qui aideront les parents/tuteurs et les fournisseurs de soins à appuyer un enfant qui opère une transition tandis qu'il fréquente l'école. Examinez comment chaque stratégie peut vous être utile dans votre situation particulière. Gardez toujours à l'esprit la santé, la sécurité et les besoins de votre enfant en matière d'éducation, et effectuez les rajustements nécessaires.

1. Le parent/tuteur et l'enfant en transition peuvent être flexibles. Cela peut s'avérer difficile si l'enfant est très jeune, comme au début du primaire. « La plupart des enfants transgenres vivent encore dans l'ombre, et se cachent d'un monde qui les considère comme des monstres de foire. Rejetés par leurs familles, nombre d'entre eux détestent leur corps et présentent des taux élevés de dépression, de toxicomanie, de violence et de suicide » (Goldberg et Adriano, 2008). L'élaboration d'un plan est une bonne idée, mais il faut aussi être prêt à le modifier, le cas échéant. Ce plan peut comprendre des conversations avec le district scolaire, la direction de l'école, le travailleur social scolaire, la psychologue scolaire, voire certains enseignants triés sur le volet comme le conseiller en orientation ou l'enseignante en éducation physique. Collaborez avec l'école pour dresser une liste de membres du personnel « fiables » pour faire en sorte que votre enfant puisse toujours compter sur le soutien d'au moins une personne (Luecke, 2011).
2. Rappelez-vous que la transition est un processus public qu'il est impossible de dissimuler. Il peut donc s'avérer difficile de garder secrète la transition de votre enfant. Tenez compte

de ce fait dans votre planification. Adressez-vous au service des communications du district scolaire, aux médias et à des spécialistes en droit pour vous assurer que le droit de votre enfant à la confidentialité est respecté.

3. En tant que parent/tutrice, vous devriez aborder avec précaution la transition de votre enfant avec d'autres et choisir vos alliés soigneusement. Vous devrez peut-être aider votre enfant à choisir les meilleurs alliés, et votre degré d'assistance dépendra beaucoup de son âge.
4. Répondez volontiers aux questions relatives à la transition de votre enfant et faites preuve de patience. Évitez les réponses acerbes ou hostiles, et traitez la transition de votre enfant le plus naturellement possible. Évitez de vous excuser ou de vous vanter. Rappelez-vous que pour bien des personnes, il s'agira de leur initiation à la question de l'identité de genre. Aidez votre enfant à apprendre comment répondre aux questions qu'on lui posera. Cependant, comme l'indique Luecke (2011), « il n'incombe pas à l'enfant d'éduquer les autres » (p. 137). Encouragez l'école à fournir un perfectionnement professionnel au personnel, des ateliers aux parents/tuteurs et des leçons aux élèves sur l'identité, la créativité et l'expression de genre.
5. Obtenez le soutien de l'administration du district ou de l'école, de la travailleuse sociale de l'école et des enseignants. Dans certains cas, votre enfant en transition et vous recueillerez un minimum d'appui. Soyez prêt à ce qu'il y ait peu d'expérience ou de soutien institutionnel pour votre enfant ou vous. Divulguiez l'information lorsque cela est nécessaire et seulement au personnel scolaire indiqué.
6. Minimisez au lieu d'exagérer la « banalité » de la transition de votre enfant. Rappelez-vous qu'au début, votre enfant peut avoir de la difficulté à se comporter normalement et de façon appropriée dans son genre auto-déclaré. Sa voix, ses intonations, ses manières et ses gestes seront accentués ou atténués tandis qu'il apprend ce qui convient à son

genre. Aidez-le à cet égard en l'encourageant à adopter des rôles et des comportements avec lesquels il se sent à l'aise dans un milieu sûr comme le domicile et en compagnie d'amis proches.

7. Sachez que certains élèves et parents/tuteurs s'opposeront à la transition de votre enfant et à sa présence à l'école ou dans le district. Disposez d'un plan pour gérer la situation. Vous aurez parfois besoin d'une grande force intérieure pour maintenir votre aplomb. Aidez votre enfant à développer l'estime de soi nécessaire pour vivre cette période de transition tout en se concentrant sur ses études et son bien-être.



« Cherchez les bienfaits cachés. Le pire sera facile à voir et vous sautera aux yeux. Toutefois, il y a aussi des bienfaits : l'incroyable chance d'aimer et d'être aimé, et de voir s'épanouir votre enfant. D'apprendre à mieux vous connaître vous-même et de vous éloigner des sombres recoins du plus profond de votre être, dont vous ignoriez l'existence. Partez à la découverte de tout cela. »

– Parent, Central Toronto Youth Services, 2008, p. 1

Ressources

Luecke, J.C. « Working with transgender children and their classmates in pre-adolescence: Just be supportive », *Journal of LGBT Youth*, 2011, vol. 8, no 2, p. 116-156.



PROTÉGER LES JEUNES LGBTQ

Adapté de *Parents of LGBTQ Youth, PREVNET* (<http://www.prevnet.ca/bullying/parents/parents-of-lgbtq-youth>)

Tous les jeunes ont le droit de se sentir en sécurité.

La remise en question ou l'acceptation de son orientation sexuelle ou de son identité de genre peut être un processus ardu pour un jeune, surtout lorsqu'elle s'accompagne d'autres stress liés à l'adolescence. Environ 4 % des adolescents se reconnaissent lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, altersexuels [queer] ou en questionnement (LGBTQ), et un bien plus grand nombre prennent conscience de leur attirance pour des personnes de même sexe/genre ou de leur identité de genre. Ces jeunes sont plus susceptibles d'être victimes d'intimidation,

de harcèlement sexuel et de violence physique, et courent un risque accru d'isolement social.

Les types d'intimidation que rencontrent les jeunes LGBTQ (ou ceux qui sont perçus comme étant LGBTQ) ressemblent souvent à d'autres types d'intimidations vécues à l'adolescence, mais les élèves n'ont pas autant de soutien à cause des aspects hétéronormatifs, cisnormatifs,

homophobes, biphobes et transphobes. Par conséquent, les jeunes LGBTQ (et ceux qui sont perçus comme étant LGBTQ) sont souvent marginalisés et ostracisés par leurs pairs (et par les adultes) et ne jouissent pas, comme d'autres élèves, de réseaux de soutien pour les aider à combattre l'intimidation. Ils ne savent souvent pas à qui s'adresser. En outre, l'intimidation homophobe, biphobe et transphobe passe souvent inaperçue, n'est pas prise au sérieux ou n'est pas traitée de la même



Cisnormativité : Préjugé culturel ou sociétal, souvent implicite, qui tient pour acquis que tout le monde est cisgenre et qui, ce faisant, privilégie les identités cisgenres et ignore ou sous-représente la variance de genre.

Hétéronormativité : Préjugé culturel/social, souvent implicite, selon lequel tout le monde est hétéro, et qui, ce faisant, privilégie l'hétérosexualité et ignore ou sous-représente les relations homosexuelles.

manière que d'autres formes d'intimidation. Il est important de souligner que les élèves qui sont perçus comme étant LGBTQ sont souvent la cible d'intimidation homophobe, biphobe et transphobe.

Types d'intimidation subis par les jeunes LGBTQ (ou ceux qui sont perçus comme étant LGBTQ)

- **Violence physique** : coups, coups de pied, bousculades, crachats, vols ou dommages matériels.
- **Harcèlement sexuel et humiliation** : langage agressif ou injures, agression sexuelle, commentaires et gestes humiliants.
- **Harcèlement verbal** : injures (« fif », « tapette », « gouine », « butch », « freak », « travelo », etc.), moqueries ou taquineries offensantes, humiliation ou menaces.
- **Harcèlement social** : ostracisme, potinage et rumeurs, ridicule et médisance.
- **Cyberintimidation** : utilisation de courriels, de téléphones cellulaires, de textos et de sites pour menacer, harceler, embarrasser, ostraciser ou nuire à la réputation ou à l'amitié.

Signes de victimisation chez les jeunes LGBTQ

À cause de l'homophobie, de la biphobie, de la transphobie ainsi que de l'hétéronormativité et de la cisnormativité, il n'est pas rare que des jeunes LGBTQ présentent des troubles d'anxiété ou de comportement, ou souffrent de dépression. Ils peuvent vivre sous la menace de discrimination et de violence, et craignent que leurs amis et leur famille ne les acceptent pas ou n'appuient pas leur décision de sortir du placard. Ils peuvent alors décider brusquement de s'isoler de leur famille et de leurs amis pour éviter les discussions sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Il leur arrive de mal se comporter avec leurs parents ou leurs pairs pour détourner les questions sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, ou se défendre contre le rejet et le harcèlement (réel ou appréhendé).

Signes d'intimidation de jeunes LGBTQ

Les contusions et les égratignures sont faciles à voir, mais d'autres signes peuvent révéler que votre enfant vit des situations d'intimidation, comme :

- un changement de comportement, surtout dans des situations sociales;
- des symptômes de dépression, d'anxiété, de solitude ou d'insomnie;
- une faible estime de soi;
- une réticence à aller à l'école et des absences inexplicables;
- une baisse des résultats scolaires, un manque d'intérêt ou d'effort;
- l'évitement ou la crainte de certains lieux comme un dépanneur, un terrain de jeux ou l'école;
- des pleurs avant ou après l'école ou une activité sportive ou récréative en groupe;
- des symptômes de maladie sans être malade (nausée, faiblesse, maux de tête);
- des idées ou des commentaires suicidaires;
- l'expression de désirs de fuguer, de décrocher ou de quitter une équipe;
- un manque d'intérêt pour des activités sociales qui l'intéressaient auparavant;
- des biens personnels endommagés sans explication, la perte d'argent ou d'articles personnels;
- un manque d'intérêt soudain pour l'ordinateur ou le cellulaire.

Signes que votre enfant intimide peut-être d'autres enfants

Cela est difficile à admettre, mais il arrive que son propre enfant intimide les autres. Les signes incluent :

- un changement de comportement, surtout dans des situations sociales;
- des amitiés éphémères ou une difficulté à conserver des amis;
- des symptômes de colère, de dépression, d'anxiété ou de solitude;
- un sentiment que tout lui est dû, difficulté à pardonner les erreurs d'autrui, gestes blessants;
- un sens de l'humour déplacé ou offensant;
- une soif de pouvoir, de domination;
- une intolérance des différences;
- un sens de l'humour déplacé ou offensant;
- la fréquentation de certains lieux comme un dépanneur, un terrain de jeux ou une école sans raison;
- l'enfant est cachottier, juge et blâme autrui;
- l'enfant a des idées suicidaires, songe à fuguer ou à décrocher;
- un manque d'intérêt pour des activités sociales qui l'intéressaient auparavant;
- la possession inexplicée de biens, d'argent ou de nourriture;
- l'utilisation en cachette ou soudaine d'un cellulaire ou d'un ordinateur;
- un avertissement de l'école au sujet de problèmes de comportement du jeune.

Vous trouverez d'autres renseignements sur l'intimidation et sa prévention à www.witsprogram.ca ou www.prevnet.ca [en anglais]

Stratégies destinées aux parents pour aider les jeunes à faire face à l'intimidation des personnes LGBTQ

Ces stratégies concernent la prévention et la réduction de l'intimidation en raison de l'orientation sexuelle, de l'identité ou de l'expression de genre, perçue ou réelle, de la personne.

- **Prenez le temps d'écouter**

Écoutez, consolez et appuyez votre enfant. Indiquez-lui qu'il peut compter sur vous dans des moments difficiles. S'il a subi de l'intimidation, a intimidé d'autres enfants ou a été témoin d'intimidation, il se peut qu'il se sente incompris, seul et impuissant. Votre compréhension et votre attention lui indiqueront qu'il n'est pas seul, que son bien-être vous tient à cœur et qu'il peut obtenir de l'aide.

- **Donnez l'exemple**

Faites preuve de respect et de tolérance à l'égard de toutes les orientations sexuelles, les identités et les expressions de genre, ainsi que d'autres différences comme l'origine ethnique et le poids. Ne tolérez aucun langage homophobe, biphobe ou transphobe à l'endroit des personnes LGBTQ (comme « fif », « tapette », « gouine », « *butch* » ou « travelo »). Ne fermez pas les yeux sur des commentaires homophobes, biphobes ou transphobes proférés par autrui. Soulignez et contestez l'hétéronormativité et la cisnormativité lorsque vous en êtes témoin.

- **Remettez en question vos propres présomptions**

Ne tenez pas pour acquis que votre enfant ou ses amis sont hétérosexuels ou cisgenres, car cela risque d'empêcher votre enfant de vous demander de l'aide. Identifiez vos propres préjugés et stéréotypes au sujet des réalités LGBTQ. Tous les jeunes ont le droit de se sentir en sécurité.

- **Encouragez les jeunes à signaler les actes d'intimidation**

Si votre enfant est harcelé, aidez-le à gérer la situation. Les jeunes LGBTQ hésitent souvent à dénoncer l'intimidation par crainte de devenir une victime ou parce qu'ils ne sont pas « sortis du placard ». Indiquez à votre enfant que vous désirez être tenu au courant de chaque occurrence d'intimidation et de harcèlement.

- **Écoutez attentivement et agissez rapidement**

Le soutien des parents peut s'avérer une arme redoutable contre les effets nuisibles de la victimisation. Il arrive que les jeunes LGBTQ nient les actes d'intimidation par honte ou par crainte, de sorte que comme parents, vous devez savoir reconnaître les signes d'intimidation. Tenez pour acquis que chaque incident est important et intervenez au nom de votre enfant.

- **Incluez tous les jeunes**

Les enfants sont influencés par les comportements de leurs parents. Favorisez la création de liens positifs entre tous les jeunes en encourageant et en validant les comportements fondés sur le respect et l'entraide dont vous êtes témoin. Traitez les jeunes LGBTQ comme des membres de votre famille, qui méritent d'être respectés et soutenus.

- **Réduisez les occasions d'intimidation**

Le soutien des pairs revêt une grande importance pour votre enfant. Entourez votre adolescent de jeunes qui se porteront à sa défense. Inscrivez-le dans une école, dans un groupe communautaire ou à des activités organisées qui appuient la création de lieux sûrs et ouverts aux personnes LGBTQ. Collaborez avec l'école à la promotion d'un milieu d'apprentissage inclusif, respectueux et accueillant.





- **Faites appel à de l'aide extérieure**

Les jeunes LGBTQ victimes d'intimidation sont souvent aux prises avec la dépression et une faible estime de soi. Les conseillers peuvent leur venir en aide grâce au counseling individuel ou à des groupes de soutien pour les adolescents LGBTQ qui ont de la difficulté à s'intégrer, qui sont marginalisés ou ciblés par leurs pairs. La section *Politiques et ressources LGBTQ du Nouveau-Brunswick* comprend une liste des ressources locales, y compris des ressources en counseling.

- **Appuyez publiquement les réalités LGBTQ**

Portez-vous à la défense des jeunes LGBTQ en contactant les responsables de l'élaboration des politiques des conseils scolaires, des autorités provinciales et du gouvernement fédéral, et en sensibilisant les décideurs aux problèmes auxquels ces jeunes font face. Appuyez les politiques qui reconnaissent l'existence de l'intimidation homophobe, biphobe et transphobe, et, si possible, joignez-vous au défilé de la fierté de votre région.

- **Renseignez-vous et obtenez du soutien**

Si votre enfant est LGBTQ, renseignez-vous et adressez-vous à un groupe d'entraide où vous pourrez poser des questions, obtenir de l'information, rencontrer d'autres parents d'enfants LGBTQ et parler de vos réussites, de vos craintes et de vos préoccupations. PFLAG (parents et amis de lesbiennes et de gais) a des sections à Moncton, Saint-Jean et Sackville. Vous trouverez de l'information à leur sujet à la section *Politiques et ressources LGBTQ du Nouveau-Brunswick*.

Adapté du *Guide for the Development of an LGBTQ Youth Suicide Prevention Strategy*, 2012, Fonds Égale pour les droits de la personne (<http://egale.ca/wp-content/uploads/2012/12/LGBTQ-YSPS-Conference-Paper.pdf>)

Les informations statistiques proviennent aussi de <http://www.statcan.gc.ca/pub/82-624-x/2012001/article/11696-eng>.

Selon Statistique Canada, le suicide arrive au deuxième rang des causes de décès chez les jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans; seuls les accidents et les blessures non intentionnelles font plus de victimes. Chaque année, quelque 500 jeunes Canadiens se suicident (Statistique Canada, 2008). On ignore cependant combien parmi ces jeunes sont lesbiennes, gais, bisexuels, trans, bispirituels, altersexuels [*queer*] ou s'interrogent sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre (LGBTQ). Au Canada et aux États-Unis, il est par contre clair que les jeunes LGBTQ sont très vulnérables aux idées et aux comportements suicidaires, comparativement à leurs pairs non LGBTQ.

Les études confirment de plus en plus que les idées et les comportements suicidaires sont plus fréquents chez les jeunes LGBTQ comparativement à leurs pairs non LGBTQ. Une foule de données prouvent cette tendance chez les jeunes LGB; peu d'études cependant portent sur les minorités au sein de ce groupe minoritaire comme les personnes trans, bispirituelles, en questionnement ou les jeunes racialisés se reconnaissant LGBTQ (Haas et autres, 2010). Voici quelques exemples.

- L'intimidation peut avoir un effet à long terme sur le risque de suicide et la santé mentale. Le lien entre l'intimidation et le suicide est plus fort chez les jeunes lesbiennes, gais et bisexuels que chez leurs pairs hétérosexuels (Kim et Leventhal, 2008).
- Une étude réalisée au Manitoba et dans le Nord-Ouest de l'Ontario révèle que 28 % des personnes transgenres et bispirituelles ont fait au moins une tentative de suicide (Taylor, 2006).

- Plus de la moitié des élèves LGB (47 % des hommes GB et 73 % des femmes LB) ont songé au suicide (Eisenberg et Resnick, 2006).
- En 2010, 47 % des jeunes transgenres de l'Ontario ont songé au suicide et 19 % ont tenté de s'enlever la vie durant l'année écoulée (Scanlon, Travers, Coleman, Bauer et Boyce, 2010).
- Les jeunes LGBTQ sont quatre fois plus susceptibles de faire une tentative de suicide que leurs pairs hétérosexuels (Ministère de l'Éducation du Massachusetts, 2009).
- Les adolescents rejetés par leur famille parce qu'ils sont LGB sont 8,4 fois plus susceptibles de tenter de se suicider que leurs pairs hétérosexuels (Ryan, Huebner, Diaz et Sanchez, 2009).
- Les victimes et les auteurs d'actes d'intimidation courent un plus grand risque de se suicider que leurs pairs. Les enfants à la fois victimes et auteurs d'actes d'intimidation courent un risque accru (Kim et Leventhal, 2008; *Suicide and Intimidation: Issue brief*, 2011).

Les écoles sont une source importante à la fois de risque et de protection pour les jeunes LGBTQ (Nichols, 1999; Taylor et autres, 2011). Selon *Chaque classe dans chaque école – Rapport final de la première enquête sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes* (Taylor et autres, 2011), les jeunes LGBTQ font face à plus de préjugés et de victimisation à l'école, et ont un plus faible sentiment d'appartenance à l'école que leurs pairs non LGBTQ :

- 68 % des élèves trans, 55 % des élèves LB et 42 % des élèves GB ont indiqué avoir subi du harcèlement verbal en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre perçue;
- 20 % des élèves LGBTQ ont déclaré avoir subi du harcèlement ou de la violence physique en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre perçue;

- 49 % des élèves trans, 33 % des élèves lesbiennes et 40 % des élèves gais ont subi du harcèlement sexuel à l'école au cours de l'année écoulée (Taylor et coll., 2011);
- 64 % des élèves LGBTQ affirmaient de pas se sentir en sécurité à l'école (comparativement à 15 % des élèves non LGBTQ);
- 30 % des élèves trans et 20 % des élèves LGB affirmaient être parfois « très déprimés » à cause de l'école (contre 6 % des élèves non LGBTQ).

Les stratégies visant à créer des écoles sûres et accueillantes pour tous les élèves, LGBTQ et non LGBTQ, sont un aspect essentiel de la prévention du suicide. Elles incluent :

- une formation particulière sur les LGBTQ à l'intention des enseignants, des travailleurs sociaux scolaires, des psychologues scolaires et des conseillers en orientation, en compétence culturelle et en prévention du suicide;
- l'application rigoureuse des lois et des politiques en matière de sécurité et d'inclusion dans les écoles, qui tiennent compte de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre;
- la mise sur pied d'alliances gais-hétéros (AGH) ou d'autres groupes de soutien sûr pour les LGBTQ;
- l'inclusion respectueuse des réalités et de modèles LGBTQ dans la vie scolaire, y compris les programmes d'études;
- des initiatives d'éducation entre pairs qui incluent la prévention du suicide des personnes LGBTQ.



ORGANISMES EN LIGNE

AlterHéros

<http://www.alterheros.com/>

AlterHéros est une communauté engagée dans la lutte aux préjugés et la promotion des différences. Joignez-vous au mouvement, peu importe votre orientation sexuelle ou votre identité de genre!

Coalition des Familles LGBT

<http://www.familleslgbt.org/>

La Coalition des familles LGBT milite pour la reconnaissance légale et sociale des familles avec parents LGBT. C'est un groupe bilingue de parents et futurs parents lesbiens, gais, bisexuels et transgenres (LGBT) qui échange des informations, partage des ressources et s'amuse avec leurs enfants.

COLAGE

COLAGE relie les personnes qui ont des parents/tuteurs lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres ou altersexuels [queer] grâce à un réseau de pairs et soutient leurs efforts visant à maintenir des liens et à s'épauler pour devenir des dirigeants compétents, sûrs d'eux et justes dans nos communautés collectives.

COLAGE est un organisme américain, mais tous peuvent se joindre à leurs communautés en ligne comme le Family Group, par courriel à robin@colage.org. Consultez aussi le blogue à <http://kidsafe.tumblr.com>

COLAGE's Kids of Trans Online Community

Ce groupe crée un réseau de soutien communautaire et national en partageant des expériences, en posant des questions, en affichant des ressources et des médias, vidéos, articles et événements pertinents, et plus encore. Le groupe communique par l'intermédiaire de Facebook et est ouvert à quiconque a un

parent transgenre (13 ans et plus). Nos animatrices hors pair Amanda Veldorale-Griggin et Monica Cenfield Lenfest ont des parents trans et œuvrent depuis des années au soutien et à la création d'une communauté autour de l'identité KOT [kids of Trans]. Le groupe est « secret » afin de protéger votre vie privée et est invisible à l'ensemble de la communauté Facebook. Vous pouvez vous joindre au groupe par courriel, à kidsofrans@colage.org

Ensemble...pour le respect de la diversité

<http://www.ensemble-rd.com/>

Après avoir vu grandir toute une génération de jeunes et célébré 16 ans de travail auprès d'eux, La Fondation de la tolérance est devenue ENSEMBLE pour le respect de la diversité. Nous avons choisi ENSEMBLE pour le respect de la diversité parce que nous croyons qu'il est possible d'aller au-delà de la tolérance vers l'acceptation et le respect des différences. ENSEMBLE transcende toutes les différences et met l'accent sur l'idée de travailler main dans la main. Ensemble, nous bâtissons un Québec inclusif et ouvert pour tous.

Mission

Agir avec les jeunes pour promouvoir le respect des différences et engager le dialogue afin de bâtir un environnement sans discrimination ni intimidation.

Gender Creative Kids / Enfants Transgenres Canada

www.enfantstransgenres.ca

GenderCreativeKids.ca fournit des ressources aux enfants transgenres et à leurs familles, aux écoles et aux collectivités. En offrant de l'information et la possibilité d'établir des liens entre les parents/tuteurs, les fournisseurs de soins, les enseignants, les pourvoyeurs de soins de santé et de services sociaux, les chercheurs, les activistes, les enfants et les jeunes partout au Canada, nous espérons contribuer à la transformation de notre monde en un lieu sûr, émancipateur et agréable pour tous les enfants.

Mon fils gai

www.monfilsgai.org

Et si mon fils était homosexuel? Un endroit pour apprendre, comprendre, aider et partager.

Transactive

www.transactiveonline.org

Organisme de Portland (Oregon) s'adressant aux parents/tuteurs d'enfants et de jeunes transgenres. Offre des ressources utiles dans un langage simple et clair.

Transfamily

www.transfamily.org

Site similaire s'adressant aux parents/tuteurs des États-Unis qui s'appuie sur un modèle semblable à celui de PFLAG.

Transkids Purple Rainbow

www.transkidspurplerainbow.com

Les parents/tuteurs de jeunes enfants transgenres peuvent y trouver des images de jeunes transgenres heureux.

Transparent Canada

www.transparentcanada.ca

Transparent est un groupe canadien fondé par une femme de St. Catharines, dont l'enfant est transgenre. Il apporte du soutien par les pairs aux parents/tuteurs de jeunes transgenres et leur permet de tisser des liens. On le trouve en ligne à www.transparentcanada.ca.

LIVRES

Brill, Stephanie et Pepper, Rachel, *The Transgender Child: A Handbook for Families and Professionals*: Cleis Press, 2008.

Castaneda, Marina, *Comprendre l'homosexualité*: Pocket, 2013.

Owens-Reid, Danielle et Russo, Kristin, *This is a Book for Parents of Gay Kids*: Chronicle Books, 2014.

Pepper, Rachel, éd. *Transitions of the Heart: Stories of Love, Struggle and Acceptance by Mothers of Transgender and Gender Variant Children*: Cleis Press, 2012.

Ehrensaft, Diane, *Gender Born, Gender Made*, The Experiment Press, 2011.

Green, F. et M. Friedman, *Chasing Rainbows: Exploring Gender Fluid Parenting Practices*. Toronto: New Demeter Press, 2013.

ARTICLES

Carballo, Julie, *Les enfants transgenres, des «invisibles» en souffrance*, <http://sante.lefigaro.fr/actualite/2014/12/12/23164-enfants-transgenres-invisibles-souffrance>

Comeau, Frederic, *Trans Anyways*, <http://montrealcampus.ca/2013/12/trans-anyways/>.

Descheneaux, Nadine, *Enfant transgenre: lui créer une espace pour être*, <http://yoopa.ca/famille/familles-daujourdhui/enfant-transgenre-lui-creer-un-espace-pour-etre>.

Pour plus de ressources: <http://enfantstransgenres.ca/ressources/>.

Stocker, David, *It's the Small Things That Matter Most*, <http://etfvoice.ca/article/its-the-small-things-that-matter-most/>.

Pyne, J., « Gender Independent Kids: A paradigm shift in approaches to gender non-conforming children », *Canadian Journal of Human Sexuality*, 2014, vol. 23, n° 1, p. 1-8.

MANUELS, GUIDES ETC.

Agence de la santé publique du Canada

Questions et réponses : L'orientation sexuelle à l'école
<http://www.phac-aspc.gc.ca/std-mts/rp/so-os/index-fra.php>

Questions et réponses : L'identité sexuelle à l'école
<http://www.phac-aspc.gc.ca/std-mts/rp/gi-is/index-fra.php>

On peut commander ces publications sans frais en s'adressant au service des publications de l'Agence de la santé publique du Canada au 1-866-225-0709 (ATS : 1-800-267-1245).

Audio-fil: Enfant en premier, genre en second

Discussion avec Annie Pullen-Sansfaçon, Mat et Akiko Asano
http://ici.radio-canada.ca/emissions/medium_large/2013-2014/chronique.asp?idChronique=316286

Rainbow Health Ontario

Brochure destinée aux parents/tuteurs : *Are You Worried About Your Child's Gender Expression?* [En anglais]

Téléchargement gratuit.

<http://www.rainbowhealthontario.ca/resources/searchResults.cfm?mode=3&resourceID=18e3bdac-f24d-4ee7-a570-458f2f9c650f>

Brochure destinée aux parents/tuteurs : *Transition Options for Gender Independent Children and Adolescents* [En anglais]

Téléchargement gratuit.

<http://www.rainbowhealthontario.ca/resources/searchResults.cfm?mode=3&resourceID=192698e1-9762-e2c1-601d-10c17d024fa2>

Brochure destinée aux parents/tuteurs : *Advocating for Your Gender Independent Child* [En anglais]

Téléchargement gratuit.

<http://www.rainbowhealthontario.ca/resources/searchResults.cfm?mode=3&resourceID=1952f224-b9fc-2f1d-a51b-4cdda77f5e57>

Ressources disponibles en français : <http://www.rainbowhealthontario.ca/fr/resources-2/>

Kids of Trans Resource Guide (Guide de ressources destinées aux enfants de parents trans)

Nombre de personnes transgenres ont des enfants, mais on trouve peu de ressources destinées aux parents/tuteurs transgenres et à leurs familles. Ce guide est la première ressource en son genre élaboré expressément par et pour des personnes qui ont des parents/tuteurs transgenres. [En anglais]

Téléchargement gratuit. <http://www.colage.org/resources/kids-of-trans-resource-guide/>

Supportive Families, Healthy Children (Familles solidaires, enfants en santé)

Information importante issue de notre recherche sur la façon dont les familles peuvent soutenir leurs enfants lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (LGBT). Ces brochures d'éducation familiale ont été désignées comme des ressources de « pratiques exemplaires » sur la prévention du suicide pour les personnes LGBT par le National Best Practices Registry for Suicide Prevention (É.-U.). [En anglais]

Family Acceptance Project : <http://familyproject.sfsu.edu/publications>.

Impacts of Strong Parental Support for Trans Youth (Incidences du soutien parental indéfectible sur les jeunes trans)

Ce rapport contient des données préliminaires au sujet des incidences du soutien parental sur la santé des jeunes trans (transgenres ou transsexuels) âgés de 16 à 24 en Ontario. [En anglais] <http://transpulseproject.ca/tag/trans-youth/>

The Transgender Child: A Handbook for Families and Professionals (L'enfant transgenre : brochure à l'intention des familles et des professionnels), par Stephanie Brill et Rachel Pepper, 2008. Très détaillé, serein, rassurant et très utile. Exhaustif et professionnel, avec des citations de nombre d'enfants et de familles. On peut l'acheter en ligne sur le site Web de Gender Spectrum Family à www.genderspectrum.org. [En anglais]

Families in TRANSition (Familles en TRANSition), Manuel à l'intention des parents/tuteurs de jeunes trans élaboré par Central Toronto Youth Services. Téléchargement gratuit sur le site Web de l'organisme à http://www.ctys.org/about_CTYS/FamiliesInTransition.htm. [En anglais]

Our Trans Children (brochure) and Trans Forming Families, Real Stories About Transgendered Loved Ones (Nos enfants trans (brochure) et La Trans Formation des familles, histoires vraies sur nos êtres chers transgenres) (livre), élaborés par PFLAG USA. Ces ouvrages apportent un soutien et répondent à des questions. Ils mettent l'accent sur les adolescents et les jeunes plus âgés. On peut télécharger la brochure sans frais et commander des exemplaires de la brochure et du livre en allant à <http://community.pflag.org/Page.aspx?pid=413>. [En anglais]

VIDÉOS

Café scientifique: Trans-une nouvelle image face la société

Centre universitaire de santé McGill
<https://cusm.ca/cafe-scientifique/article/transgenre>

Le Canada, pionnier de l'accompagnement des enfants transgenres

Agence France Presse
<https://www.youtube.com/watch?v=GskVZSlyV4E>

Reteaching Gender and Sexuality (Réenseigner le genre et la sexualité)

Reteaching Gender and Sexuality présente un message au sujet de l'action et de la résilience des jeunes. La vidéo ajoute les voix de jeunes altersexuels [queer] et trans aux conversations nationales sur les vies des jeunes altersexuels [queer] et trans. *Reteaching Gender and Sexuality* cherche à dépasser le symptôme de l'intimidation et à examiner les enjeux systémiques et les convictions profondes au sujet du genre et de la sexualité qui ont une incidence sur les jeunes. <http://www.youtube.com/watch?v=51kQQuVpKxQ> [En anglais]

PUT THIS ON THE {MAP} (À METTRE SUR LA CARTE) – Documentaire et guide à l'intention des enseignants.

En ayant assez du manque de visibilité *queer*, des jeunes issus des banlieues est de Seattle ont produit ce récit inédit d'identités en transition et de quête de changement social. Du tabassage dans la cour d'école à l'arrestation pour être en fugue, les jeunes altersexuels [queer] font preuve de courage et de résilience tous

les jours. *PUT THIS ON THE {MAP}* est une invitation intime à des récits d'isolement social et de violence, à l'audace et à la libération. Revendiquant une expertise sur leurs expériences, les jeunes altersexuels présentent une évaluation candide de leurs écoles, leurs familles et leurs collectivités — et font passer le public de l'introspection à l'action.

<http://putthisonthemap.org> [En anglais]

CONFÉRENCES À L'INTENTION DES FAMILLES

Gender Odyssey Family Conference - Août, à Seattle.

<https://www.genderodysseyfamily.org/>

Gender Spectrum Conference - Juillet, à Berkeley (Californie).

<http://www.genderspectrum.org/>

Philadelphia Trans Health Conference - Juin, à

Philadelphie. <http://www.trans-health.org/content/youth-activities>

RESSOURCES À L'INTENTION DES JEUNES

Bending the Mold: An Action Kit for Transgender Youth (Déformer le moule : trousse d'action à l'intention des jeunes trans). Il s'agit d'une boîte à outils à l'intention des jeunes trans pour faire de leurs écoles secondaires des lieux sûrs. À <http://www.lambdalegal.org/publications/bending-the-mold/order-bending-themold.html> [En anglais]

Beyond the Binary: A Tool Kit for Gender Identity Activism in Schools (Au-delà de la binarité : boîte à outils pour l'activisme à l'appui de l'identité de genre). Produit par le GSA Network (réseau des AGH). Téléchargement à <http://gsanetwork.org/resources/overview/beyond-binary>

Vraisemblablement la boîte à outils divertissante la plus facile à lire en son genre! [En anglais]

Let's Get This Straight (Mettons les choses au clair)

Let's Get This Straight s'adresse aux jeunes qui ont un ou plusieurs parents/tuteurs gais, lesbiennes, bisexuels, transgenres ou altersexuels [*queer*] et leur fournit des outils pour combattre l'homophobie, être fiers de leurs structures familiales non traditionnelles et dénoncer l'injustice. Succinct, mais complet, l'ouvrage présente 45 jeunes et jeunes adultes qui expriment leurs points de vue et fournissent des conseils à d'autres jeunes vivant au sein de ménages LGBTQ. *Let's Get This Straight* inclut également des questions pertinentes, des activités divertissantes, des quiz stimulants et un journal intime propre à la réflexion pour permettre au jeune de consigner ses sentiments et ses expériences liés au fait d'avoir un parent homosexuel. [En anglais].

CAMPS JEUNESSE

Les camps d'été de Youth Project

www.youthproject.ns.ca

Youth Project est un organisme sans but lucratif qui fournit un soutien, de l'éducation, des ressources et des services sociaux sur les questions entourant l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Nous travaillons principalement en Nouvelle-Écosse, mais certains de nos programmes et services peuvent intéresser des jeunes à l'extérieur de la province. Nous dirigeons deux camps d'été : le camp Seahorse (pour les jeunes LGBTQ) et le camp Coyote (pour les jeunes transgenres). Les deux sont des escapades de fin de semaine qui permettent aux jeunes de rencontrer des pairs, de partager leurs expériences, de participer à des activités divertissantes (artisanat, sports, baignade, groupes de discussion, feux de camp, etc.), et de s'amuser tout en étant eux-mêmes. Les camps se tiennent dans différents camps scouts de la province et les dates varient chaque année. Pour obtenir des renseignements, allez sur le site www.youthproject.ns.ca ou youthproject@youthproject.ns.ca, ou composez le 902-429-5429.

The Ten Oaks Project: Camp Ten Oaks and Project Acorn (Projet Ten Oaks : Camp Ten Oaks et Projet Acorn)

Établi à Ottawa, Ten Oaks Project est un organisme caritatif sans but lucratif qui accueille des enfants et des jeunes issus de communautés LGBTQ (lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, bispirituelles, altersexuelles [*queer*]). Le projet organise un camp d'été pour les enfants âgés de 8 à 17 ans (Camp Ten Oaks) et une retraite de leadership aux jeunes âgés de 16 à 24 ans (Project Acorn). www.tenoaksproject.org

Camp Aranu'tiq

Camp Aranu'tiq est une colonie de vacances située au Massachusetts. Le camp offre des séjours d'une semaine aux jeunes transgenres âgés de 8 à 15 ans. <http://www.camparanutiq.org/>

Projet 10/Project 10

www.p10.qc.ca

Depuis l'été 2000 Projet 10 organise un camp d'été bilingue pour les jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, trans*, queer et en questionnement entre 14 et 25 ans. Le camp a lieu aux Laurentides pendant 3 jours. La fin de semaine du camp est espace plus sécuritaire. C'est un espace où leur agency, identité, et intérêts sont le centre d'intérêt. Les participant(e)s prennent part à des activités, participant à des ateliers, performant dans un talent show amateur, et créent des liens qui durent bien au-delà du camp. Beaucoup sont impatient(e)s d'aller au camp année après année.

Le camp d'été coûte approximativement 200\$ par participant(e). Bien que nous demandons aux participant(e)s de payer la somme qui leur est possible, la majorité du coût est subventionné par Projet 10. Pour plus de renseignements consulter p10.qc.ca.

*Les ressources qui proviennent du site Web www.juxtaposeconsulting.com contiennent d'autres renseignements sur des questions qui touchent les personnes altersexuelles [*queer*] et trans.

Nos remerciements à Jake Pyne pour ses recommandations.

**Diversité sexuelle et de genre,
ressource pédagogique inclusive
du Nouveau-Brunswick, fait
partie de la campagne d'égalité
pour des écoles sécuritaires.**

